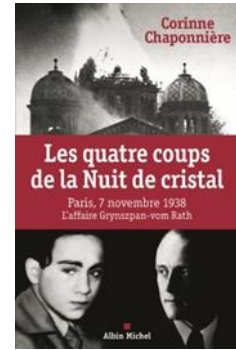


Après une conférence sur 'Les quatre coups de la Nuit de cristal', (éd. Albin Michel), Corinne Charponnière me disait « *J'ai été habité pendant quatre ans par ce sujet* ». Je la comprends, car c'est mon expérience chaque fois que j'ai à cœur de développer un sujet. Après quelques temps, d'hésitation, de flou, de réflexion, j'entre dans la gestation d'une nouvelle étude et que je l'écris, je la vis. Et ensuite, après le flou, c'est le flot pour la rédaction avec souvent le sentiment d'inspiration et de révélation donné aux moments précis de la nécessité, et qui fait écrire des choses qui n'avaient pas encore été pensées. Ce qui est le plus difficile, c'est de sélectionner ce qui sera présenté et développé, tant il y a de matière disponible et qui se présente au fur et à mesure de la rédaction. Je n'ai pas parlé d'un sujet qui aurait pu avoir eu sa place dans cette étude : la Sh'mitah ; (signalons le livre 'Le Mystère de la Shemitha de Jonathan Cahn, aux éditions Menor'). Parmi bien d'autres, il serait possible de citer Philippe de Villiers qui a sorti le 1^{er} octobre 2015 son livre 'Le moment est venu de dire ce que j'ai vu' (paru aux éditions Albin Michel) ; aussi 'Eurabia' et 'L'Europe et le spectre du califat' de Bat Ye'or (éd. Prémium). Cette étude ne fait donc pas exception par rapport aux précédentes. J'espère être suffisamment bien parvenu à exprimer le message central et fondamental tiré de Juges 9, en espérant qu'il permettra de susciter des réflexions à autrui, à des prochains. J'essaie toujours d'avoir une présentation aérée, et pour ne pas surcharger le texte principal, j'ajoute en annexes des documents appropriés sélectionnés. Pour permettre une lecture suivie, je fais le choix d'écrire les textes bibliques cités, sinon ils ne sont souvent pas lus et c'est dommage, et dommageable. Cette présente études/réflexion est en rapport directe avec l'actualité, et avec les textes bibliques prophétiques et eschatologiques qui se déroulent sous 'nos yeux' et à 'nos oreilles', tout en nous concernant personnellement. Et encore, actuellement, concernent plus directement des Frères et Sœurs en certaines régions de ce monde qui sont touchés en leur chair et leur 'âme'. Conscient de prendre le risque d'être contesté, j'ai la conviction que ce message doit être libéré, quelles qu'en soient les conséquences. Et à chacun ses responsabilités !



9 Décembre 2015, 22h02, je viens de recevoir et je joins :

Bonsoir,

Sans pour autant mettre en avant l'homme politique qu'a été Philippe de Villiers que je respecte, je vous invite à écouter sa conférence donnée en octobre dernier suite à la sortie de son livre dans lequel il aborde tous les sujets d'actualité : islamisation de la France, l'arnaque de la COP21 qui ne va servir qu'à instituer le gouvernement mondial... Il parle aussi des énarques comme François Hollande qui est "une plante hors sol" selon son expression, des mensonges de tous les politiques, de la France qui est à la botte de l'Amérique, etc.... et tout cela avec beaucoup de vérités, d'humour mais aussi de sérieux et d'honnêteté; bref ! Ça vaut la peine de l'écouter jusqu'au bout. Il ose faire de grandes révélations sur les pantins que sont devenus nos hommes politiques.

Voici quelques-unes de ses paroles :

« Qu'est ce qui va nous rester ? Ils ont défigurés nos paysages, ils ont tué tous les indépendants, les paysans, les artisans, les commerçants, les pêcheurs... Aujourd'hui, nous sommes face à deux menaces simultanées : l'américanisation du monde qui est en même temps la marchandisation du vivant, le corps vénal et l'islamisation du monde. La France va devenir une république islamique... ».

En tout cas la France est grave... gravement malade de son identité, de ses valeurs et de ses racines.

<https://www.youtube.com/watch?v=jqmW0q3uJBI>

Et si après ça vous doutez encore de l'avance du planning des illuminatis pour détruire les nations et n'en faire plus qu'une région sans politiques, sans religions, sans valeurs, alors... vous subirez le sort qui attend ce monde qui n'a plus de raison ni d'intelligence: vous serez esclaves du gouvernement mondial ou plutôt du dictateur qui sera à la tête...

Là-dessus, bonne écoute et surtout bonne réflexion,



Thérèse



Photos Internet

Bernard L. Groff
(Amos)

« Le paratonnerre »

« En 1752, Benjamin Franklin a inventé le paratonnerre. Le paratonnerre est un « appât » pour la foudre. Il est fait d'une pointe métallique placée sur un toit et reliée à la terre par des conducteurs. Cette pointe attire la foudre et lorsque la foudre tombe, elle prend le chemin le plus facile pour s'en aller vers la terre. Ainsi on peut éviter que la foudre tombe sur un bâtiment. On ne peut éviter la foudre, mais on peut s'en protéger. »

Benjamin Franklin, célèbre pour l'invention du paratonnerre, est né à Boston le 17 janvier 1706 et est décédé à Philadelphie le 17 avril 1790. Bien qu'étant le plus connu, ce n'est qu'un exemple parmi une multitude d'autres, car Benjamin Franklin l'inventeur du paratonnerre fut un homme aux multiples capacités et activités. Le paratonnerre, grande et utile invention, oui ! Mais... Combien d'années d'observation, de réflexion, d'études, de recherches, d'expériences infructueuses, d'échecs et de persévérance ?



Revenons à notre exemple avec la citation d'un feuillet de calendrier biblique, qui conduit à l'essentiel, le centre de la création : l'humain !

« En 1752, Benjamin Franklin a inventé le paratonnerre. Le paratonnerre est un « appât » pour la foudre. Il est fait d'une pointe métallique placée sur un toit et reliée à la terre par des conducteurs. Cette pointe attire la foudre et lorsque la foudre tombe, elle prend le chemin le plus facile pour s'en aller vers la terre. Ainsi on peut éviter que la foudre tombe sur un bâtiment. On ne peut éviter la foudre, mais on peut s'en protéger.

Jésus est notre paratonnerre. Il l'est devenu en donnant sa vie à la croix. Dans toute l'histoire d'hommes, il n'y a eu aucun homme juste, sans péché, capable de prendre la place des autres pour les sauver de leurs péchés.

En mourant, abandonné de Dieu, Jésus-Christ a pris sur lui le jugement et la punition de Dieu qui aurait dû frapper tous les hommes coupables. Comme le paratonnerre éloigne la foudre et l'empêche de tomber sur un bâtiment, protégeant aussi ses occupants, Jésus a détourné sur lui la foudre de la colère de Dieu.

A la croix, Jésus a subi la foudre de la colère divine. Elle s'est manifestée dans toute son horreur, provoquant même des ténèbres sur la terre. Juste avant de rendre son dernier souffle Jésus a dit :

« Tout est accompli ». Oui je peux être sauvé car la mort de Jésus me protège du jugement de Dieu sur le mal. Parce qu'il a été frappé par Dieu à ma place, je n'ai rien à craindre. Je bénéficie de la grâce et du pardon de Dieu. (A. P.)

À lire dans la Bible : Marc chapitre 15: versets 1 à 41 »

Visitons la personnalité de Benjamin Franklin¹

Si comme tout humain Benjamin Franklin n'avait qu'une face, comme beaucoup il avait de multiples facettes, mais bien plus que la moyenne des humains.

Benjamin Franklin est né à Boston le 17 janvier 1706 et décédé à Philadelphie le 17 avril 1790.



¹ Ces diverses informations sont tirées d'Internet, chacun peut s'y reporter pour s'informer plus largement, particulièrement Wikipédia.

Largement autodidacte, il pratiqua diverses professions et activités, jusqu'à avoir des responsabilités nationales, et même internationales. Citons des activités qu'il a pratiquées parfois en même temps ou successivement : Imprimeur, écrivain, journaliste et publiciste, éditeur, maçon, tonnelier, chaudronnier, naturaliste, premier maître des postes, inventeur, physicien, fondateurs des bibliothèques, fondateurs de sociétés savantes dont l'activité est à l'origine de l'Université de Pennsylvanie. Il fut aussi politicien, diplomate, ambassadeur à Paris, philosophe et moraliste, il compte aussi parmi les tout premiers officiers artilleurs (créateur d'une compagnie militaire pennsylvanienne). Il fut aussi Franc-Maçon, et corédacteur avec Thomas Jefferson signataire de la 'Déclaration d'indépendance des Etats Unis de 1776 et est l'un des signataires, à ce titre il est l'un des 'Pères fondateurs de USA'.



« La vie de Benjamin Franklin, dix-septième et dernier enfant d'une famille 'puritaine et conformiste', est fils d'un immigré anglais, modeste marchand de suif et de chandelles, largement autodidacte, est en grande partie caractérisée par la volonté d'aider la communauté. La fondation des premiers sapeurs-pompiers volontaires à Philadelphie, la première bibliothèque de prêt des États-Unis et l'invention des lunettes à double foyer et du poêle à bois à combustion contrôlée, parmi d'autres, illustrent son ambition d'améliorer la qualité de vie et l'accès à l'éducation de ses concitoyens. Avec l'invention du paratonnerre, il parvient à écarter le danger que représentait jusqu'à présent ce phénomène naturel.

Fils d'un marchand de suif et de chandelles, Benjamin Franklin mène une carrière d'imprimeur, avant de se retirer du milieu des affaires à l'âge de 42 ans pour entrer en politique. Son ascension sociale - rapportée à travers les nombreuses éditions de son autobiographie - restera longtemps un exemple de réussite par le travail et la discipline.

On avait prévu qu'il fasse des études pastorales, mais malgré ses très bons résultats son père en vint à croire qu'il n'avait ni la vocation ni les qualités propres à la vie ecclésiastique. »

On dit qu'il avait les vertus puritaines du travail soigné, de l'auto-examen minutieux et du désir de s'améliorer. Dans son Autobiographie, la section la plus connue décrit son programme scientifique d'amélioration personnelle : vertus : tempérance, silence, ordre, détermination, frugalité, industrie, sincérité, justice, modération, propreté, tranquillité, chasteté et humilité, et qui s'accompagne pour chacune d'une maxime. Pour la tempérance par exemple : « Ne mange pas jusqu'à la somnolence. Ne bois pas jusqu'à la grisurie. » Ses écrits louant l'honnêteté, la prudence (envers la chance) et le travail ont été cités par Max Weber dans L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme.

En 1722, Benjamin Franklin s'affirme végétarien. Il écrit sur son carnet les consignes suivantes :

- « Ne pas manger de viande »
- « Ne boire que de l'eau »
- « Ne pas mentir »
- « Ne pas dire du mal des autres »
- « Faire de son mieux ce qu'on entreprend »
- « S'instruire toutes les fois qu'il est possible »

Benjamin Franklin était ce que nous pouvons appeler un 'humaniste' : *« il est vu comme l'incarnation des valeurs humanistes des Lumières ¹»*. Devenu rentier, il pratiqua la philanthropie et s'engagea dans de nouvelles et diverses activités, dont la politique. Le 24 juin 1734, il fut élevé au rang de 'grand maître de la grande loge maçonnique de Pennsylvanie'. Ce fut une promotion rapide, après avoir été élevé au troisième degré dans cette Loge le 24 juin 1731.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8cle_des_Lumi%C3%A8res chapitre : Franc-maçonnerie et Lumières

En 1778, il devient membre de la loge maçonnique des 'Neuf Sœurs'. Il en sera élu vénérable l'année suivante, puis réélu en 1780.

Notons que « *Les neuf sœurs sont les filles de Mnémosyne, ou la mémoire. Le rôle traditionnel des Muses en tant que patronnes des arts et des sciences remonte à l'Antiquité ; leur influence fut toujours importante dans les cercles culturels français.* » https://fr.wikipedia.org/wiki/Neuf_S%C5%93urs

Son humanisme fut particulièrement manifestée comme « *animateur d'associations ouvertes, tolérantes et appelant au bien public, possède un grand capital de sympathie auprès de la foule des modestes quakers. Par son sens du concret et de l'utile, Benjamin et ses amis rassemblent toutes les confessions, et même rêvent d'unir amicalement les différentes colonies, profondément divisées, irrémédiablement distantes, fiers de leurs particularismes et haineusement jalouses sur tous les plans économiques, sociaux, religieux et politiques. Pour vouloir accepter de régler les innombrables jonctions de transports et d'échanges, ne faut-il pas avoir cet idéal de fraternité fixé au cœur ?* »

« *En 1751, il publie Observations relatives à l'accroissement de l'humanité dans lequel il avance que l'esclavage affaiblit le pays qui le pratique. Il affranchit ses esclaves dès 1772.* »

« *De toutes ces activités, il affirmera qu'il préfère que l'on dise de lui « il a eu une vie utile » plutôt que « il est mort très riche »* »

« *1748 : Vivant dans l'aisance depuis le succès de ses almanachs, il se retire de la vie professionnelle à la fin de l'année en cédant son imprimerie. Désormais, l'honorable rentier peut se consacrer à la vie associative et politique pennsylvannienne, tout en maintenant une intense activité de recherche et en gardant ses fonctions officielles au service de la couronne britannique.*

1749 : il crée avec ses amis le premier collège Academy of Philadelphia aujourd'hui université de Pennsylvanie. Il est aidé financièrement en cela par la famille Penn, descendants du fondateur de la ville de Philadelphie, William Penn. Il en devient immédiatement le président. »

« *Join, or Die (S'unir ou périr) est une célèbre caricature politique créée par Benjamin Franklin et publiée pour la première fois dans la Pennsylvania Gazette le 9 mai 1754. La publication originale dans la Gazette est la plus ancienne représentation picturale de l'union coloniale faite par un colon britannique en Amérique.* » https://fr.wikipedia.org/wiki/Join,_or_Die



Mais que veut-elle représenter en réalité ; pourquoi le choix du serpent ?

« *Ambassadeur en Europe*

Il est là pour appeler les Français à soutenir les Américains dans leur guerre d'indépendance. Porté aux nues par la communauté scientifique et littéraire parisienne, À une réunion de l'Académie française, Franklin et Voltaire, pourtant très malade mais attiré par la grande célébrité du penseur américain, se lient d'amitié et s'embrassent publiquement. Turgot exprime lui aussi son admiration pour le diplomate. Il choisit de résider dans une grande résidence desservie par de nombreux serviteurs à Passy, entretenant une douce amitié avec une gent féminine ravissante, telle mesdames Helvétius ou Brillon. Sa vie se partage ainsi entre badinages en français et rapports scientifiques, entre promenade au bois de la Muette et études dans son cabinet avec ses secrétaires. Il y invite à dîner ses voisins autant que les personnalités les plus en vue du Royaume. »

Il fut le seul 'père fondateur de l'Amérique' (*founding father*) à signer les trois documents fondateurs des États-Unis : la *Déclaration d'Indépendance*, le *traité de Paris* et la *Constitution américaine*.

Il a souhaité avoir une cérémonie d'enterrement avec le « *moins de cérémonie et de dépense possible* ». Etait-il précautionneux, pensait-il qu'on ne peut être mieux servi que par soi-même Benjamin Franklin pour écrire son épitaphe à l'âge de 22 ans ?

*Le corps de B. Franklin, imprimeur,
 (Telle la couverture d'un vieux livre, dépouillé de ses feuilles, de son titre et de sa dorure)
 Repose ici, pâture pour les vers.
 Mais l'ouvrage ne sera pas perdu et réparaitra, c'est la foi de Franklin,
 dans une nouvelle édition, plus élégante, revue et corrigée par l'auteur.*

Cette épitaphe n'a pas été employée. Sur sa tombe, ne figurent que quelques mots : *Benjamin and Deborah Franklin 1790.*

Elle ne fut pas inscrite sur sa tombe, mais conservée dans on ne sait quelles annales elle permet de philosopher, tout en nous demandant ce qu'il aurait bien pu écrire en sa fin de vie. En tout cas, elle contraste avec celle du (dit) Cardinal de Richelieu (9.9.1.1585 – 4.12.1642) :

*Cy-gist, oui, gist, par la mort-bleu !
 Le cardinal de Richelieu ;
 Et ce qui cause mon ennui,
 Ma pension avec lui.*

*Ci-gît un fameux Cardinal
 Qui fit plus de mal que de bien
 Le bien qu'il fit, il le fit mal
 Le mal qu'il fit, il le fit bien.*



D'origine modeste et pauvre, homme multiple, complexe, devenu riche et honoré, Benjamin Franklin a réussi dans la vie, et a même à vue humaine réussi sa vie ; mais spirituellement et pour l'éternité ? Nous n'avons pas trouvés de signe de piété¹, mais le paratonnerre reste une invention bien utile, merci !

« [...] sans liberté de pensée, il ne peut y avoir de sagesse ; et pas de liberté du peuple sans liberté d'opinion ; celle-ci est le droit de chaque homme tant qu'il ne porte pas atteinte à la liberté d'autrui. »

« Écris comme les savants, et parle comme le vulgaire »

« Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre, et finit par perdre les deux. » (Benjamin Franklin)

Il ne fallut pas attendre le 18^{ième} siècle pour que la terre, même la France, voit naître des hommes du 'calibre' de Franklin. Au siècle précédent a vécu « Blaise Pascal, né le 19 juin 1623 à Clairmont (aujourd'hui Clermont-Ferrand) en Auvergne, mort le 19 août 1662 à Paris, est un mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, moraliste et théologien français » dont nous a entretenu ce 23 novembre 2015 l'éphéméride Méditations Quotidiennes :



¹ Dans nos recherches sur Internet d'où nous tirons les informations présentées.

« Voilà pourquoi j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru.

(2 Timothée 1.12)

SAVOIR EN QUI NOUS AVONS CRU

La conversion de Blaise Pascal eut lieu le 23 novembre 1654. Il explique qu'il eut une rencontre avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et fut inondé d'un sentiment de joie, de paix et de conviction. La seule chose qui compte dans le monde est, selon lui, d'avoir une relation personnelle avec Dieu.

Pascal prit l'engagement de rester attaché au Christ, et de lui consacrer le reste de ses jours dans une soumission totale. Il aimait déclarer son attachement à la Parole de Dieu en citant le psaume 119.16 : Je n'oublie pas ta parole.

Bien que brève - 39 ans -, sa vie fut pleine. Il est connu comme mathématicien, physicien, inventeur, philosophe et théologien. On le connaît aussi pour le célèbre « Pari de Pascal » qui alimente bon nombre de débats entre chrétiens et non-chrétiens depuis plus de trois siècles.

Dans son blason personnel, Pascal avait mis l'inscription Scia cui credidi (Je sais en qui j'ai cru) de 2 Timothée 1.12. Epruvé par de graves problèmes de santé, il n'a pas pu achever son œuvre testamentaire, les Pensées. Elles n'en constituent pas moins une défense logique de la foi chrétienne, avec pour titre d'origine « Apologie de la religion chrétienne ». » (David Sutherland)

Précisons que le 'pari de Pascal' n'est nullement une manifestation de doute, mais une argumentation face aux contradicteurs. Notons aussi qu'en ces temps troublés, en politique et en religion, il se réclame du 'Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob', ce qui n'était pas sans risque.

Il collabora avec Lemaître de Sacy à la traduction de la Bible en opposition à celle existante des Jésuites afin de proposer une version plus conforme aux textes originaux.

Revenons au 18^{ième} siècle, dit 'siècle des lumières, connu aussi des hommes de vision spirituelle, tel Manuel Lacunza dit Ben Ezra (1731-1801) que nous citons dans notre précédente étude, page 7. Il annonçait déjà comme religion à venir dans environ 200/250 ans : l'humanisme. (<http://horizonmessianique.eklablog.com/meditation-d-ete-a118694190>)

Il avait déjà raison, mais combien en sont conscients aujourd'hui, quelque soient les 'iques' et les 'istes' auxquels ils appartiennent ? Si besoins, pour exemples citons : évangélique, protestantisme.

Combien existe-t-il aujourd'hui d'œuvres sociales diverses et de communautés se qualifiant 'd'évangéliques' qui annoncent l'Évangile tout en pratiquant l'humanisme au travers de l'humanitaire ? Tout en critiquant souvent ceux qui agissent différemment qu'elles ne le font ?

Malgré les conséquences possibles, osons prétendre que l'humanitaire peut être dangereux, à double tranchant. Nous sommes inquiets en entendant qu'un projet est que des familles 'chrétiennes' reçoivent chez elles des (dits) émigrés, alors qu'il est déjà difficile pour beaucoup de vivre en pleine harmonie en famille. Les nombreux divorces et remariages dans les 'milieux chrétiens', couples pastoraux compris, en témoignent.

A contrecourant, sans être seuls, osons affirmer que les foules d'immigrants entrant en Europe, sans parler de l'Amérique du Nord, seront source de destruction de l'Europe, des nations et des cultures ; ce qui est déjà en cours, voir même voulu par certains milieux ; sans parler des problèmes sanitaires dont il n'est pas politiquement correct de parler.

En cours ? Oui, et même sans immigrants, au nom de la laïcité républicaine, de la dite 'libre expression' qui n'est de plus en plus accordée qu'aux politiquement et culturellement corrects, dit modernisme. Espérons que parmi les Chrétiens qui ont marché sous le vocable 'je suis Charlie' ont compris leur erreur.¹

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/je-ne-suis-pas-charlie-a114285414>

Il devient de plus en plus évident que des ‘forces obscures’ progressent dans leur volonté d’imposer la mondialisation politique et religieuse, à tout prix.

Ajoutons encore que l’esprit du temps présent permet la ‘libre expression’, sauf pour parler du Créateur, du péché et du Salut offert à l’humanité entière en Iéchoua. La ‘libre expression’ n’est donc pas universelle. Les ‘Disciples de Iachoua’ ne devraient pas en être surpris, bien au contraire.

Et que penser d’exemples tels celui-ci :

Dans un premier temps, avant interventions diverses, cette automne 2015, des visas avaient été refusés à des choristes syriaques programmés à la cathédrale de Strasbourg, pourquoi ?

A vue humaine, nous sommes en droit de comprendre que l’Islam, qui ne s’en cache pas, veut s’installer et s’imposer en Europe comme les immigrés se sont installés en Amérique au détriment des Indiens.



Nous ne sommes pas des inconditionnels envers les journalistes (ni envers les politiciens qui nous gouvernent), mais nous devons reconnaître que nous pouvons entendre ou lire des analyses fiables et pertinentes, comme par exemple cet éditorial du journal L’Alsace :
Dimanche 05.04.2015 par Raymond Couraud :

Pâques sanglantes

En Syrie, en Irak ou désormais au Kenya, les chrétiens gravissent quotidiennement le Golgotha. Les djihadistes les massacrent pour assouvir leur fanatisme religieux. Le pape a dénoncé le « silence » de la communauté internationale. Cela ne signifie nullement que François sera entendu. Il y a bien longtemps que le sort des chrétiens des pays arabes n'intéresse plus grand monde. Trop peu nombreux, ils ont un immense handicap : contrairement à d'autres minorités, ils ne pratiquent ni la violence ni le prosélytisme outrancier pour se faire entendre.

L'Europe, si prompt à dénoncer la moindre atteinte à une pâquerette, reste confinée dans l'indifférence ou les paroles lénifiantes. La composition en chocolat de l'œuf de Pâques, voilà une cause digne d'être défendue par Bruxelles, ses élus et ses technocrates carillonnants. Coptes, syriaques, maronites ou chrétiens kenyans n'ont rien à attendre. Si ! Ils peuvent prier et croire au miracle d'un Occident qui redeviendrait courageux. Ça ne pèse pas bien lourd devant la kalachnikov ou le poignard d'un éventreur.

La France a donné un effroyable exemple de cette capitulation morale. La RATP a interdit de placarder les affiches d'un concert de soutien aux chrétiens d'Orient, cela au nom de la « laïcité » et parce qu'elles évoquent un « conflit armé à l'étranger ». La même société avait coupé la cigarette de Gainsbourg pour ne pas contrevenir aux règles d'usage. Deux affaires différentes ? Non. Toutes deux se heurtent au politiquement correct qui ronge notre monde. La défense des chrétiens n'est pas à la mode. On a peur de « stigmatiser » ou de se ringardiser, en défendant une religion qui n'a pas toujours brillé par sa clairvoyance. Les malheureux chrétiens que l'on crucifie aujourd'hui n'y peuvent rien. Comme les enfants d'Auschwitz furent sacrifiés parce qu'ils étaient juifs ! Ils sont morts, comme tant d'autres, à cause de notre lâcheté.

Et voilà que, soixante-dix ans plus tard, elle est de retour, avec son lamentable cortège de mensonges, d'excuses et de renoncements. L'espérance de Pâques n'existe plus pour ces chrétiens persécutés, trébuchant sur leur interminable chemin de croix.

« De tout temps, les valeurs humanistes se sont affranchies des couleurs de la peau, des religions ou des idéologies politiques. Elles ont aussi toujours traversé les courants de pensée et les partis comme les communautés. C'est pourquoi l'appel du pape François, invitant chaque paroisse d'Europe à accueillir une famille de réfugiés, n'a, en soi, rien de surprenant. Mais n'en est pas moins important... »
(Laurent Bodin L'alsace, 070920105, extrait d'éditorial)

Pour mémoire, information et réflexion :

« En 1938, le Français Daladier et le Britannique Chamberlain étaient ainsi allés trouver Hitler à Berlin pour lui tenir, à peu près, ce langage : « Bon, OK, tu envahis la Tchécoslovaquie et tu enfermes tes juifs dans des camps, mais tu nous laisses tranquilles, on est d'accord ? ». A leur retour, les deux télégraphistes avaient été accueillis en fanfare par tout ce que leurs pays respectifs comptait de gens raisonnables pour lesquels la guerre est une chose vraiment trop terrible pour être menée – y compris contre un type ayant fait de son projet de conquête sanglante de l'Europe un best-seller. D'où la fameuse petite phrase de Churchill : « Vous aviez le choix entre la guerre et le déshonneur. Vous avez choisi le déshonneur, et vous aurez la guerre » »

L'année suivante, le petit moustachu vindicatif envahissait aussi la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, la France tenant encore quelques mois avant de tomber. Le déshonneur, la guerre, puis encore le déshonneur, en quelque sorte.

Le moustachu s'est laissé pousser la barbe

En 2015, c'est un petit peu différent. Le moustachu s'est laissé pousser la barbe, s'est relocalisé dans le Levant et envoie ses sbires nous kalachnikovover dans nos lieux de perdition en nous prévenant que ce n'est qu'un hors-d'œuvre de toute manière. Mais Daladier s'appelle Hollande et, contre toute attente, ce dernier décide de ne pas s'en laisser compter et de crever l'abcès sans attendre l'enfoncement de la ligne Maginot. Ce doit être ce qu'on appelle avoir de l'expérience.

Las, les mêmes voix « raisonnables » que la fois dernière se font de nouveau entendre, qui préféreraient que l'on fasse plutôt le voyage de Raqqa pour déclarer au Calife : « Bon, OK, vous prenez l'Irak, la Syrie, le Liban, l'Afghanistan, Gaza, le Yémen, la Tunisie, etc. et vous coupez la tête de vos chrétiens et de vos yézidis mais vous nous laissez tranquilles, on est d'accord ? ». Fort heureusement, elles ont tendance à trouver un peu moins d'écho dans le grand public ce coup-ci, ni le Monde Diplo, Mediapart ou Michel Onfray (« **une trêve pourrait être signée entre l'EI et la France** ») n'étant pris aussi sérieux que l'Excelsior, le Petit Parisien ou Jean Giono (« **Je préfère être un Allemand vivant qu'un Français mort** ») à leur époque. Ce doit être ce qu'on appelle avoir de la mémoire. »

(Hugues Serraf <http://jforum.fr/wp-content/uploads/2015/11/RussianIranianSirforce480.jp>)

Il est trop tard pour que les politiciens et dirigeants de tous bords puissent corriger toutes leurs erreurs passées s'ils en avaient l'intention et la volonté. Que leurs erreurs furent inconscientes par manque de discernement, ou en s'opposant volontairement ou non, mais souvent consciemment au Créateur et à sa Parole, sa 'Lettre' (la Bible). Où pour des questions d'idéologie, aussi de corruption, et d'intérêts divers, personnels ou/et nationaux (pour certains les 2 sont liés ensemble), c'est d'actualité, en aimant, provoquant et officialisant la pratique du péché par des lois officielles. Illustrons avec humour cette réalité, mais dans une mesure moins grave :

« Un Provincial visite un monastère et constate que les moines sont animés de l'esprit d'égroté prononcé. Leur supérieur demande aux moines que désormais ils ne boivent plus qu'un seul verre de vin pendant les repas. Les bons moines obéissants, se font fabriquer des verres d'un litre... ». L'histoire ne dit pas si c'est de ce monastère que fut, paraît-il, interdit aux moines de cultiver la roquette, cette salade qui est dite aphrodisiaque.

« Interrogée sur l'accueil des réfugiés en Europe, la chancelière allemande a déclaré le 3 septembre dernier : « C'est une chance pour nous d'avoir le courage de pratiquer le christianisme, d'affirmer que nous lisons la Bible ou que nous fréquentons l'église. C'est une occasion aussi pour nos hôtes musulmans de découvrir les valeurs du christianisme ».

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ces propos, assez inhabituels pour un responsable politique, font réfléchir.



Accueillir l'étranger: une chance pour nous d'avoir le courage de pratiquer le christianisme ?

Oui, car la Bible commande à ses lecteurs : « Tu aimeras l'étranger » et encore : « Vous agirez avec lui comme avec quelqu'un de votre peuple ». Quel défi !

Affirmer que nous lisons la Bible ou que nous fréquentons l'église ?

Oui, si c'est vrai en tout cas. La foi chrétienne doit se prolonger par des actes, mais aussi s'affirmer sereinement. Encore faut-il que ce christianisme ne soit pas seulement un vernis ou un élément culturel.

Une occasion pour nos hôtes musulmans de découvrir les valeurs du christianisme ?

Je voudrais bien que dans leur épreuve, ces malheureux découvrent que l'Évangile n'est pas une religion qu'on impose mais une puissance formidable qui libère et transforme de l'intérieur. Alors, malheur leur serait bon à quelque chose. Encore faut-il qu'ils rencontrent de vrais disciples du Christ. En effet, certains « bien-pensants » suggèrent qu'on pourrait refouler ces malheureux qui fuient la guerre sous prétexte que les chrétiens sont maltraités chez eux. Quelle injure pour les chrétiens persécutés ! En effet, partout dans le monde, ils demandent au Christ la force de faire ce qu'il demande : « Aimez vos ennemis ».

Pouvons-nous faire moins bien que ceux qui payent si cher leur fidélité à l'Évangile ?

(G. M. Croire et Vivre n°141, 11/2015)

POUR ALLER PLUS LOIN :

Dt.10.19 " Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. "

Lé.19.34 " Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu. "

Mt.5.44 " Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent "

Merci pour cet article qui permet une réflexion alimentée.

Il est juste de poser la question de quel Christianisme il est question de découvrir la valeur, à condition évidemment de le rencontrer. Combien de Musulmans vivant en France et en Europe depuis des années sont devenus des Disciples de Jésus ? Plus que dans leurs pays d'origine ?

L'humanisme parle beaucoup de droits des immigrants, mais qui parle de devoirs ? La Bible est-elle muette à ce sujet ? Le mot 'immigré(s)' n'apparaît pas dans les différentes versions de la Bible consultées. Mais le mot 'étranger(s)' est très présent, citons en quelques-uns, sans nécessité de présenter la conclusion, elle s'offre d'elle-même :

Genèse 17.12 "A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race."

Exode 12.19 "Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène."

Exode 12.43 "L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Voici une ordonnance au sujet de la Pâque : Aucun étranger n'en mangera."

Exode 12.48 "Si un étranger en séjour chez toi veut faire la Pâque de l'Éternel, tout mâle de sa maison devra être circoncis ; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène ; mais aucun incirconcis n'en mangera."

Exode 12.49 "La même loi existera pour l'indigène comme pour l'étranger en séjour au milieu de vous."

Exode 20.10 *"Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes."*

Exode 29.33 *"Ils mangeront ainsi ce qui aura servi d'expiation afin qu'ils fussent consacrés et sanctifiés; nul étranger n'en mangera, car ce sont des choses saintes."*

Exode 30.33 *"Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple."*

Lévitique 18.26 *"Vous observerez donc mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous."*

Lévitique 20.2 *"Tu diras aux enfants d'Israël : Si un homme des enfants d'Israël ou des étrangers qui séjournent en Israël livre à Moloc l'un de ses enfants, il sera puni de mort : le peuple du pays le lapidera."*

Lévitique 24.22 *"Vous aurez la même loi, l'étranger comme l'indigène ; car je suis l'Éternel, votre Dieu."*

Nombres 15.16 *" Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous."*

Josué 8.33 *"Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges, se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les sacrificateurs, les Lévitites, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel ; les étrangers comme les enfants d'Israël étaient là, moitié du côté du mont Garizim, moitié du côté du mont Ébal, selon l'ordre qu'avait précédemment donné Moïse, serviteur de l'Éternel, de bénir le peuple d'Israël."*

Josué 8.35 *"Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux."*

1 Chroniques 22.2 *"David fit rassembler les étrangers qui étaient dans le pays d'Israël, et il chargea des tailleurs de pierres de préparer des pierres de taille pour la construction de la maison de Dieu."*

Esaïe 56.6 *"Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le Chabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance..."*

Esaïe 61.5 *"Des étrangers seront là et feront pâître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron."*

Ezéchiel 44.7 *"Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison ; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance."*

Les Rabbins disent que tous les Israélites ne sont pas sortis d'Égypte, mais des non Israélites ont pris le pas des sortants, et conséquence :

" Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? " (No.11.4)

La suite fut le 'veau d'or' et bien des pratiques idolâtres...

En tant que Disciples de Iéchoua HaMashiaḥ, méditons Ephésiens 2.10 :

" Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. "

N'identifions pas les migrants actuels dont Internet nous apporte des informations de sources différentes et crédibles concernant des réalités d'attitudes et de revendications avec l'Apôtre Paul qui voyageait aussi dans des conditions difficiles avec de tous autres objectifs, et surtout avec un mandat d'En Haut.

Pour parler d'évangélisation, sachons qu'une grande demande de Bibles et textes bibliques est demandée par les Kurdes combattants les islamistes, et remettant en question l'Islam. De quoi soutenir !

Personnellement, nous prions régulièrement que le Seigneur se révèle personnellement par des rêves, visions et apparitions, nous ne sommes pas les seuls, et Il le fait. Nous nous réjouissons donc lorsque nous apprenons de différents lieux que des personnes l'ont rencontré et son devenues Disciples. Ce n'est pas nouveau d'entendre que de nombreux Iraniens viennent au Seigneur, et c'est un plaisir de lire comme dans 'Croire et Vivre n°141, 11/2015' :

« Avez-vous une idée du nombre de conversions à l'Évangile en Iran et comment expliquez-vous cela ?

Selon des statistiques iraniennes datant de 2011, 5.000 personnes se tournent chaque mois vers l'Évangile dans le pays. En Iran comme ailleurs dans le Moyen-Orient, Jésus-Christ se manifeste lui-même en vision aux personnes sous la forme d'un homme habillé en blanc. Là où les gens ne sont pas libres de parler ou de témoigner de l'Évangile, Jésus-Christ fait le travail lui-même. C'est lui qui évangélise et change la vie des gens par des guérisons, des visions, des rêves. En Iran, des rencontres avec le Christ lui-même sont des expériences ou des événements communs.

Quelle est votre attitude par rapport à ceux qui persécutent les chrétiens ?

Un jour, un tortionnaire m'a dit : « Crois-tu que c'est facile pour moi ? Je suis musulman, je prie Allah à 5 heures, puis je torture les gens. J'entends leurs cris et je rentre chez moi ».

Le Seigneur m'a montré qu'il fallait que je prie pour eux car ce sont eux qui sont vraiment en prison. Oui, je prie pour eux car ils ne connaissent pas la lumière du Christ. » (extrait)

Affirmons que la situation de nos Frères & Sœurs vivant, persévérant à vivre au Moyen-Orient et dans les pays de persécutions nous concernent personnellement, et que nous avons des responsabilités envers eux. Nous pouvons agir par la prière et en soutenant financièrement les œuvres bibliques de confiance qui agissent sur place, en affrontant bien des risques. Citons 'Portes Ouvertes', nous tirons comme exemples et témoignent de son magazine n°458, 11/2015 :

« 100 000fois merci !

Votre aide permet à Portes Ouvertes de soutenir 9 000 familles chrétiennes en Syrie et 10 000 familles en Irak, à travers un réseau de partenaires sur le terrain.

SYRIE : espoir dans la nuit

*Plus de 40 % des chrétiens ont dû abandonner leur maison dès le début du conflit, rendu encore plus complexe depuis l'avancée du groupe État islamique. Portes Ouvertes poursuit néanmoins son aide aux chrétiens qui vivent encore dans le pays. Ainsi, **30 000 personnes reçoivent régulièrement des colis de première nécessité.** Mais l'attention des Syriens est aussi attirée sur la véritable espérance, que seul Dieu peut donner. « Nous opérons dans tout le pays, et dans les villes où se concentre la population : Alep, Damas, Lattaquié, Tartus, et dans la région de Homs », précise un collaborateur de Portes Ouvertes.*

IRAK : les chrétiens ont tant besoin de notre aide !

Début juillet, une équipe de Portes Ouvertes France s'est rendue dans le Nord de l'Irak. Des préfabriqués ont remplacé les tentes, et **10 000 familles chrétiennes déplacées** reçoivent une aide qui, sans vous, aurait été impossible. « **Depuis le début, vous êtes restés fidèles** », disent-elles. Ces remerciements sont aussi pour vous !

Pour les familles chrétiennes d'Irak et de Syrie, fuir la guerre et la menace du groupe État islamique n'était que le début des difficultés. Ils ont échappé de justesse à la mort, mais se sentent pris au piège : où aller et que faire aujourd'hui, quand l'aide internationale diminue ? L'Église d'Irak et de Syrie a-t-elle un avenir ? Oui ! Parce que nos frères et sœurs gardent espoir... et nous aussi avec eux !

« Si vous partez aussi, nous mourrons ! »

L'aide internationale a diminué en Syrie comme en Irak et la situation s'est aggravée pour les chrétiens, dont la survie tient à un soutien fidèle et massif de notre part.

Ensemble,
nous pouvons
**apporter
notre soutien
et redonner
beaucoup d'espoir**
à nos frères et sœurs
d'Irak et de Syrie.

Nous avons prévu
**un budget
supplémentaire de**

**5 millions
d'euros**

pour agir
rapidement.

En à peine plus d'un an, le groupe État islamique s'est étendu sur une vaste partie de la Syrie et de l'Irak, mettant en fuite des centaines de milliers de personnes.

Le jour où les extrémistes ont envahi la ville irakienne de Karakosh, Alima mettait sa fille au monde. Elle a dû fuir avec son mari et ses quatre enfants. « Nous étions anéantis: tout ce que nous avons construit pour le bonheur de notre famille venait de s'évanouir ! », Pour Alima, votre soutien est vital. Chaque mois, **86 volontaires parmi les chrétiens déplacés préparent environ 10 000 colis alimentaires**, un travail qui les aide à faire vivre leur famille. Mais la demande s'accroît pour Portes Ouvertes. « **Vous êtes la seule chance pour les chrétiens** », lancent plusieurs responsables d'églises.

En Syrie, la violence du conflit rend la situation encore plus complexe. L'invasion de Palmyre a forcé de nombreux habitants à fuir. Les besoins et les prix augmentent, ce qui rend nos projets plus coûteux. Cependant, **Portes Ouvertes reste l'une des rares organisations qui continuent d'agir à l'intérieur** de la Syrie.

Salomon, pasteur au milieu du chaos

Dans la ville d'Alep, en Syrie, Salomon* est resté auprès des familles chrétiennes les plus modestes, qui n'ont pas les moyens de partir et qui vivent dans la peur.

Témoignage.

« Mois après mois, des villages, des quartiers et des villes entières tombent aux mains des fanatiques du groupe État islamique. La barbarie gagne du terrain. Les fidèles, de plus en plus inquiets, m'assailent de questions :

- Allons-nous subir le même sort que les chrétiens des autres villes de Syrie ?
- La plupart des familles aisées ont pu quitter le pays. Mais nous ?
- S'il nous arrive la même chose qu'à Mossoul, qui nous sauvera ?
- Pour sûr, nous garderons la foi jusqu'à la mort. Mais qu'arrivera-t-il à nos femmes, nos filles, nos enfants, nos biens ?
- Pasteur, dites-nous, existe-t-il un avenir ici pour les chrétiens ?

La plupart du temps je reste sans voix. Être pasteur ne signifie pas avoir réponse à tout ! Bien sûr, je me sens concerné par ces familles angoissées, surtout celles avec de jeunes enfants. Cela me brise le cœur. **Aimer c'est agir.** Bien que je souffre aussi, je continue à porter leurs questions devant Dieu. **Je demande la sagesse divine pour donner à chacun une parole d'encouragement, un conseil, afin que tous gardent l'espoir.** *Pseudonyme

Irak: l'action continue

Un an et demi après les événements, le désespoir est toujours présent en Irak.

Portes Ouvertes s'attache à servir les chrétiens qui ont fui les conflits.

Le besoin reste immense

Après examen de la situation, nous avons constaté **l'immense besoin et tout le travail qu'il reste à effectuer.**

Au Kurdistan en particulier, des milliers de chrétiens ont élu domicile dans des préfabriqués, ne sachant pas où aller.

La priorité reste la nourriture et les biens de première nécessité. Portes Ouvertes investit également sur le long terme en aidant les chrétiens à trouver du travail ou en soutenant la **création de microentreprises.** Plusieurs mois après la fuite, certaines plaies doivent encore être pansées. Nous prodiguons aussi une **aide post-traumatique** afin d'aider les chrétiens à se reconstruire.

Enfin, Portes Ouvertes mène des **projets auprès des enfants**, pour les préparer à un avenir meilleur.

Toute cette aide est vitale et ne serait pas possible sans votre soutien. Merci de continuer à porter nos frères et sœurs dans la prière, mais aussi par vos dons. Ils changent réellement la vie des chrétiens en Irak. » (fin de citations, extraits)

A chacun ses responsabilités, ses choix selon la Bible ou selon la religion humaniste...

A chaque Disciple de demander au Seigneur quelle est SA volonté pour soi. Que faire et comment, à qui donner.

Lorsque le Seigneur dit : " *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !* " (Mt.5.10), Il parle d'une vision d'avenir.

« **Les valeurs de la société sont en miettes ; que peut faire alors le fidèle ?** (Psaume 11.3)

QUAND TOUT S'ÉCROULE

Comment vivre quand tout s'écroule autour de nous ? Les valeurs de la société sont en miettes, et chaque jour semble apporter le témoignage d'une chute de plus en plus vertigineuse. Ne faudrait-il pas fuir, se réfugier ailleurs ? C'est le conseil de la peur. Il est inspiré par l'idée que la chose la plus importante est notre sécurité. Et si c'était de l'idolâtrie ? Si j'ai fait de Dieu mon refuge, ne suis-je pas déjà en sécurité ?

La foi regarde ailleurs, elle fixe ses yeux sur Dieu. Un Dieu lointain ? Pour David, le ciel n'est pas loin, c'est une réalité autre, parallèle. Dieu voit et sonde, il est tout près. Il n'est pas inactif et son jugement ne dort pas. Laquelle des deux réalités suivantes est devenue une fixation pour nous ? Les méchants du verset 2 ou le Seigneur sur son trône du verset 4 ?

Quand nos yeux sont fixés sur Jésus, nous jouissons d'une autre perspective. Cela nous permet de voir avec le recul de la promesse. Le grand renversement est proche. Qu'est-ce que cela nous dit à nous, secoués par les fondements qui s'écroulent ? Les hommes droits verront sa face. Soyons donc reconnaissants et servons Dieu d'une manière qui lui soit agréable¹ « *Après les travaux, les combats, la douleur, à jamais je pourrai voir ta face !* » (Egbert Egberts, (Méditations Quotidiennes, 25.11.2015)

¹ Hébreux 12.28



La Colère d'Elohim (Dieu)

Le Seigneur a fait des dons aux hommes écrit Paul en Ephésiens 4.8 :

" C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. "

Puis il précise :

" 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. "

Il est grandement compréhensible que les 'dons donnés aux hommes' parlent d'amour, de réconciliation, de paix et d'autres sujets bibliques importants, sans oublier, omettre de parler de la Croix. Mais l'apôtre qui a dit *" car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher "* (Actes 20.27), a aussi écrit : *" Ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. "*

C'est le thème de 'Méditation Quotidienne' du jour où ces lignes sont rédigées, soit le 24 Novembre 2015 :

« Ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. »
(1Thessaloniens 2.16)

PATIENCE ET COLÈRE DE DIEU

Permettez-moi de partager ma réflexion. J'ai entendu beaucoup de messages sur l'amour de Dieu, sa grâce, sa patience, sa bonté, sa fidélité, mais peu sur sa colère. Or, le salut que Jésus accomplit pour nous, ce n'est pas seulement nous sauver de nos péchés, mais également nous arracher à la colère de Dieu : À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère¹.

*Le verset en en-tête sous-entend que la grâce de Dieu est pour ceux qui se repentent en cessant de multiplier leurs péchés. C'est d'eux que Dieu détournera sa colère : Il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur². Dans les mots « a fini par les atteindre » est sous-entendue la patience de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés³. Le Seigneur ... use de patience envers vous ..., voulant que tous arrivent à la repentance⁴, mais, là où il n'y a point de repentance, **la colère de Dieu viendra finalement.** » (Dorothee Bonnal)*

1 Romains 5.9; 2 Psaume 78.38; 3 1 Timothée 2.4; 4 2 Pierre 3.9

'La colère de Dieu' est bien un sujet biblique, ne l'oublions pas, il est même utile de le rappeler et de le méditer, car elle va se manifester très ouvertement : *" Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu "* (Ap.16.1).

Citons encore parmi d'autres :

" De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant " (Ap.19.15).

" La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive " (Ro.1.18) (Il peut s'agir parmi d'autres de théologiens).

" Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu " (Ro.2.5).

" Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion " (Eph.5.6).

Et pour citer le (dit) Ancien Testament :

" Car ainsi m'a parlé l'Éternel, le Dieu d'Israël : Prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère, et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai " (Jé.25.15).

" Le roi fera ce qu'il voudra ; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira " (Da.11.36)

Et si nous méditons cette triple exhortation :

" Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! " (Es.52.11)

" Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel ! " (Jé.51.45)

" Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. " (Ap.18.4)

Que veut dire : sortez ! ?

Une image naturelle de la colère et de ses effets est l'orage.

Pour se protéger de la foudre, qui a-t-il de mieux ?

Un paratonnerre !



" C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur " (Hé.7.25)

" ...de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut " (Hé.9.28).

Au début de l'été 2015 le Pape François a demandé pardon à l'Eglise Vaudoise du Piémont¹ pour des causes anciennes. Mais qui peut pardonner ? Ni les Vaudois d'aujourd'hui qui ne sont que des lointains descendants des pionniers, peut-être pas même de sang. Sont-ils aptes à adresser (accorder) à l'actuel pape un pardon qui ne concerne ni l'un, ni les autres. Nous croyons qu'il est bon de prendre position en se démarquant des anciennes pratiques des lointains prédécesseurs, mais aller plus loin n'est pas de leur compétence. Se démarquer des violences est une chose, mais quand est-il de revenir à la Vérité biblique, en dépouillant la religion dite chrétienne des multiples apports étrangers ? Il ne servirait à rien aujourd'hui de lever l'excommunication prononcée contre Pierre Valdo au Concile de Vérone en 1184. Mais il en serait autrement de lever la condamnation de sa doctrine prononcée au Concile de Latran en 1215, et d'accomplir une vraie et profonde réforme. Il apparaît en cela que bien des décisions, des proclamations de doctrines des conciles, des bulles papales, laissent à désirer : tenons en compte. Cela est valable pour toutes les structures religieuses, et aussi individuellement.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaud%C3%A8s>

Nous ne nous étendons pas sur les événements actuels, il existe assez de commentaires de tous genres, chrétiens compris. Nous ne relevons seulement que la principale tuerie du vendredi 13 Novembre 2015 à Paris s'est produite lorsque se produisait le Groupe 'Eagles of Death Metal' qui se traduit par 'Les Aigles du Métal de la mort' ; interprétant 'Kiss the Devil, embrasser le diable' ; de leur dernier album 'Zipper Down, braguette ouverte'. Cela parle... Et ce groupe a promis de revenir.

« Le groupe californien "Eagle of Death Metal" (Aigle du Metal de la mort) au Bataclan a été exaucé plus rapidement que prévu hier soir vendredi 13 novembre 2015. Il venait en effet juste d'entamer la chanson "Kiss the Devil" (c'est-à-dire "embrasser le diable") avec les paroles: "I Meet the Devil And this Is His Song" ("J'ai rencontré le diable et voici sa chanson"...) quand l'attaque islamiste a commencé, faisant des dizaines de morts et des dizaines de blessés. »

<http://christroi.over-blog.com/2015/11/une-chanson-embrasser-le-diable-entamee-juste-avant-le-debut-du-carnage-au-bataclan.html>

Depuis, nous avons entendu à maintes reprises cette parole de diverses bouches de nos dirigeants :

« Nous sommes en guerre »

Permettons-nous encore d'aller à contrecourant en établissant un rapprochement avec :

Juges 9 Le double jugement

Citons ce texte bien que chacun peut le lire personnellement dans la Bible :

8. 33 Après la mort de Gédéon, les Israélites recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent pour dieu Baal-Berith.

34 Les Israélites ne se souvinrent pas de l'Eternel, leur Dieu, qui les avait délivrés de tous les ennemis qui les entouraient.

35 Ils ne manifestèrent pas non plus d'attachement à la famille de Jerubbaal, c'est-à-dire Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël.

9.1 Abimélec, fils de Jerubbaal, se rendit à Sichem vers les frères de sa mère, et voici comment il leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison du père de sa mère :

2 Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem : Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Jerubbaal, dominant sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous ? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair.

3 Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les habitants de Sichem, et leur cœur inclina en faveur d'Abimélec, car ils se disaient : C'est notre frère.

4 Ils lui donnèrent soixante-dix sicles d'argent, qu'ils enlevèrent de la maison de Baal Berith. Abimélec s'en servit pour acheter des misérables et des turbulents, qui allèrent après lui.

5 Il vint dans la maison de son père à Ophra, et il tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n'échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s'était caché.

6 Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem.

7 Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix : Écoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute !

8 Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous.

9 Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres ?

10 Et les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous.

11 Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ?

12 Et les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous.

13 Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ?

14 Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous.

15 Et le buisson d'épines répondit aux arbres : Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ; sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban.

16 Maintenant, est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec ? Avez-vous eu de la bienveillance pour Jerubbaal et sa maison ? L'avez-vous traité selon les services qu'il a rendus ? -

17 Car mon père a combattu pour vous, il a exposé sa vie, et il vous a délivrés de la main de Madian ;

18 et vous, vous vous êtes levés contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une même pierre, et vous avez proclamé roi sur les habitants de Sichem, Abimélec, fils de sa servante, parce qu'il est votre frère. -

19 Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jerubbaal et sa maison, eh bien ! Qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne !

20 Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec !

21 Jotham se retira et prit la fuite ; il s'en alla à Beer, où il demeura loin d'Abimélec, son frère.

22 Abimélec avait dominé trois ans sur Israël.

23 Alors Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimélec et les habitants de Sichem, et les habitants de Sichem furent infidèles à Abimélec,

24 afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jerubbaal reçût son châtement, et que leur sang retombât sur Abimélec, leur frère, qui les avait tués, et sur les habitants de Sichem, qui l'avaient aidé à tuer ses frères.

25 Les habitants de Sichem placèrent en embuscade contre lui, sur les sommets des montagnes, des gens qui dépouillaient tous ceux qui passaient près d'eux sur le chemin. Et cela fut rapporté à Abimélec.

26 Gaal, fils d'Ébed, vint avec ses frères, et ils passèrent à Sichem. Les habitants de Sichem eurent confiance en lui.

27 Ils sortirent dans la campagne, vendangèrent leurs vignes, foulèrent les raisins, et se livrèrent à des réjouissances ; ils entrèrent dans la maison de leur dieu, ils mangèrent et burent, et ils maudirent Abimélec.

28 Et Gaal, fils d'Ébed, disait : Qui est Abimélec, et qu'est Sichem, pour que nous servions Abimélec ? N'est-il pas fils de Jerubbaal, et Zebul n'est-il pas son commissaire ? Servez les hommes de Hamor, père de Sichem ; mais nous, pourquoi servirions-nous Abimélec ?

29 Oh ! Si j'étais le maître de ce peuple, je renverserais Abimélec. Et il disait d'Abimélec : Renforce ton armée, mets-toi en marche !

30 Zebul, gouverneur de la ville, apprit ce que disait Gaal, fils d'Ébed, et sa colère s'enflamma.

31 Il envoya secrètement des messagers à Abimélec, pour lui dire : Voici, Gaal, fils d'Ébed, et ses frères, sont venus à Sichem, et ils soulèvent la ville contre toi.

32 *Maintenant, pars de nuit, toi et le peuple qui est avec toi, et mets-toi en embuscade dans la campagne.*

33 *Le matin, au lever du soleil, tu fonderas avec impétuosité sur la ville. Et lorsque Gaal et le peuple qui est avec lui sortiront contre toi, tu lui feras ce que tes forces permettront.*

34 *Abimélec et tout le peuple qui était avec lui partirent de nuit, et ils se mirent en embuscade près de Sichem, divisés en quatre corps.*

35 *Gaal, fils d'Ébed, sortit, et il se tint à l'entrée de la porte de la ville. Abimélec et tout le peuple qui était avec lui se levèrent alors de l'embuscade.*

36 *Gaal aperçut le peuple, et il dit à Zebul : Voici un peuple qui descend du sommet des montagnes. Zebul lui répondit : C'est l'ombre des montagnes que tu prends pour des hommes.*

37 *Gaal, reprenant la parole, dit : C'est bien un peuple qui descend des hauteurs du pays, et une troupe arrive par le chemin du chêne des devins.*

38 *Zebul lui répondit : Où donc est ta bouche, toi qui disais : Qui est Abimélec, pour que nous le servions ? N'est-ce point-là le peuple que tu méprisais ? Marche maintenant, livre-lui bataille !*

39 *Gaal s'avança à la tête des habitants de Sichem, et livra bataille à Abimélec.*

40 *Poursuivi par Abimélec, il prit la fuite devant lui, et beaucoup d'hommes tombèrent morts jusqu'à l'entrée de la porte.*

41 *Abimélec s'arrêta à Aruma. Et Zebul chassa Gaal et ses frères, qui ne purent rester à Sichem.*

42 *Le lendemain, le peuple sortit dans la campagne. Abimélec, qui en fut informé,*

43 *prit sa troupe, la partagea en trois corps, et se mit en embuscade dans la campagne. Ayant vu que le peuple sortait de la ville, il se leva contre eux, et les battit.*

44 *Abimélec et les corps qui étaient avec lui se portèrent en avant, et se placèrent à l'entrée de la porte de la ville ; deux de ces corps se jetèrent sur tous ceux qui étaient dans la campagne, et les battirent.*

45 *Abimélec attaqua la ville pendant toute la journée; il s'en empara, et tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il rasa la ville, et y sema du sel.*

46 *A cette nouvelle, tous les habitants de la tour de Sichem se rendirent dans la forteresse de la maison du dieu Berith.*

47 *On avertit Abimélec que tous les habitants de la tour de Sichem s'y étaient rassemblés.*

48 *Alors Abimélec monta sur la montagne de Tsalmon, lui et tout le peuple qui était avec lui. Il prit en main une hache, coupa une branche d'arbre, l'enleva et la mit sur son épaule. Ensuite il dit au peuple qui était avec lui : Vous avez vu ce que j'ai fait, hâtez-vous de faire comme moi.*

49 *Et ils coupèrent chacun une branche, et suivirent Abimélec ; ils placèrent les branches contre la forteresse, et l'incendièrent avec ceux qui y étaient. Ainsi périrent tous les gens de la tour de Sichem, au nombre d'environ mille, hommes et femmes.*

50 *Abimélec marcha contre Thébets. Il assiégea Thébets, et s'en empara.*

51 *Il y avait au milieu de la ville une forte tour, où se réfugièrent tous les habitants de la ville, hommes et femmes; ils fermèrent sur eux, et montèrent sur le toit de la tour.*

52 *Abimélec parvint jusqu'à la tour ; il l'attaqua, et s'approcha de la porte pour y mettre le feu.*

53 *Alors une femme lança sur la tête d'Abimélec un morceau de meule de moulin, et lui brisa le crâne.*

54 *Aussitôt il appela le jeune homme qui portait ses armes, et lui dit : Tire ton épée, et donne-moi la mort, de peur qu'on ne dise de moi : C'est une femme qui l'a tué. Le jeune homme le perça, et il mourut.*

55 *Quand les hommes d'Israël virent qu'Abimélec était mort, ils s'en allèrent chacun chez soi.*

56 Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères,

57 et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal.

Situons Sichem

" Sichem ou Shechem (en hébreu : שִׁכְמֹ / שִׁכְמֹ, "épaule"), est la première capitale du royaume d'Israël. La ville a été fondée au XIXe siècle av. J.-C.. La ville est située à environ deux kilomètres de l'actuelle Naplouse.

Abraham campa tout près de Sichem (Gn.12.6). Les Cananéens occupaient la contrée, mais l'Eternel révéla à Abraham que c'était la terre promise à lui et à sa postérité.

Les tribus d'Israël se rassemblèrent solennellement dans la vallée de Sichem pour écouter la lecture de la Loi de l'Eternel (Jos.8.30).

C'est à Sichem que Josué convoqua tout Israël afin de lui adresser ses dernières exhortations (24.1).

Au temps des Juges, un temple érigé à Sichem perpétua le culte de Baal-Berith (Juges 8.33 ; 9.4).

C'est à Sichem que les 10 tribus rejetèrent Roboam et proclamèrent Jéroboam roi d'Israël (1Rois 12.1-19).

(D'après le NDB, Nouveau Dictionnaire Biblique, extraits)



Cernons Abimélec

Juges 8.33-35 nous donnent une information de l'état spirituel et moral d'Israël de ce temps. Puis apparaît Abimélec, fils de Iérubbaal-Gédéon, qui se rendit à Sichem vers les frères de sa mère.

« Si Gédéon avait, pour sa part, refusé l'idée d'une monarchie héréditaire, certains membres de sa famille avaient une tout autre opinion ; (cf. v. 2), où Abimélec envisage la possibilité que les fils du clan d'Abiézer exercent un condominium sur leur partie du pays. Cependant Abimélec, sichémite par sa mère, devança toute entreprise éventuelle de ses frères abiézérites en les tuant tous, puis il instaura un royaume avec Sichem pour capitale. »

Récapitulatif :

« Véritable loup et serpent dans la famille de Gédéon, Abimélec se fait établir « roi » (v.6) et s'impose comme « prince sur Israël » (v.22). Il n'est pas du tout l'envoyé de Dieu pour juger et délivrer son peuple. Au contraire, le court intermède de sa domination (trois ans, v.22) ne sera qu'un temps de profonde détresse.

Ce fils de Gédéon qui fut un vrai juge, est né d'une concubine, une femme, originaire de Sichem ; elle était d'une famille influente. Il Chercha querelle, avec fureur, aux fils d'un autre lit, voilà l'une des conséquences inévitables de la polygamie ! Abimélec, aidé par la parenté de sa mère, égorga 70 fils de son père, sur un roc, à Ophra, ville natale de la famille. Seul Yotam échappa. Abimélec fut élu roi de Sichem. Au bout de 3 ans de règne, il se querella avec ses sujets ; son trône, érigé dans le sang, commença à chanceler. Gaal ourdit un complot contre lui. Zéboul, son lieutenant, l'apprit. Gaal vaincu, s'enfuit de Sichem, qui fut ensuite rasée. On y sema du sel. Un millier d'hommes et de femmes, réfugiés dans la Tour de Sichem, y furent brûlés vifs.

Peu après, au siège de Tébets, une femme, du haut de la forteresse, lança sur la tête d'Abimélec un morceau de meule qui le blessa à mort. Honteux de périr par la main d'une femme, il ordonna à son porteur d'armes de le transpercer, ce qu'il fit (Juges 9.1-57).

Il est le seul chef à n'avoir pas libéré son peuple. Au contraire, il l'a réduit en esclavage.

La fin de l'histoire d'Abimélec est celle de son juste jugement.» (Adapté du Nouveau Dictionnaire Biblique)

Images prophétiques

« Ce fils de Gédéon est à l'opposé des juges. Il est un tyran : le type même de l'anti-juge.

Malgré tout le bien que Gédéon avait fait à Israël, sa position religieuse ambiguë (l'éphod à Ophra) avait contribué à entraîner Israël dans l'idolâtrie (8.33). Maintenant, son fils illégitime usurpe le pouvoir pour opprimer le peuple de Dieu. C'est ainsi que la séduction de l'idolâtrie engendre souvent l'oppression et la violence dans l'histoire du monde.

Abimélec est un type de l'Antichrist (Dan.11.36), et sa triste histoire est une préfiguration des temps de la fin.

Les soixante-dix fils de Gédéon périssent à Ophra, sous la main de leur propre frère, à l'exception de Jotham, le plus jeune, qui est l'image du résidu persécuté par l'Antichrist, mais qui porte le témoignage de Dieu au milieu des souffrances.

Conclusion

« Ainsi se termine cette triste parenthèse, dans un temps sombre de l'histoire d'Israël. Pour être gardés du découragement, souvenons-nous que lorsque la chrétienté mûrit pour le jugement, les témoins fidèles sont invités, comme Jotham, à se retirer à la source des eaux vives, le lieu de rassemblement pour la louange. » (Adapté de « Sondez les Ecritures » vol. 5)

' Le feu d'Abimélec a consumé Sichem, le feu est sorti de Sichem pour consumer Abimélec'

Cet épisode biblique, comme tous les autres fait partie d'un ensemble selon Romains 15.4 :

" Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance". Et nous sommes enseignés afin d'être encouragés à persévérer dans la foi et l'espérance dans ce monde de ténèbres, de mensonge, de corruption, de violence et de mort, à l'exemple de Moïse : " 24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, 25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, 26 regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. 27 C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible " (Hé.11).

Nous pourrions établir beaucoup de parallèles, de comparaisons, n'analogies entre notre temps et celui des juges dont il est dit :

- Juges 17.6 " En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon "

- Juges 21.25 " En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon ".

Mais cela fait-il obligatoirement des différences au regard du 'Maitre de l'univers' que les nations aient des gouvernants Le reniant et Le provoquant, que de vivre dans l'anarchie ? Le costume cravate n'est pas preuve de probité et de ses synonymes : droiture, honnêteté, incorruptibilité, intégrité, loyauté moralité, rectitude, et en conclusion : de bonne conscience, lorsqu'elle n'est pas étouffée.

Nous venons d'entendre que des terroristes s'étaient procuré costumes-cravates pour commettre un attentat à la Défense à Paris, dans lequel beaucoup d'innocents sans défense en auraient été victimes.

C'est bien par un stratagème infernal qu'Abimélec élimina ses 70 demi-frères afin de régner sans aucun mandat (appel) de יהוה/IHWH, Dieu pour les gréco-romains, mais ce mot est n'est pas son Nom, c'est un titre). Nous ne pensons pas pouvoir qualifier le tyran Abimélec de 'juge en Israël'. Il ne fut qu'un usurpateur, d'autant plus que son père déclina l'offre comme nous l'avons déjà lu. Dommage que la suite du texte nous rapporte la chute spirituel d'un homme qui est pourtant cité en Hébreux 11 : " *32 Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, 33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, 34 éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères* ". Bien débuter est une chose ; bien terminer en est une autre.

70 enfants ? Il n'a pas seulement combattu pour libérer les 'enfants d'Israël' de leurs ennemis, Gédéon ! Il a pris une bonne part pour la multiplication du peuple ; avec combien de concubines, et qui étaient-elles ? Ne serait-ce pas elles qui l'ont entraîné dans l'idolâtrie, comme plus tard Salomon ? Il est tombé dans l'idolâtrie après avoir été si merveilleusement utilisé par Elohim (Dieu) d'Israël, en un temps où pourtant le Nom divin n'avait pas encore été 'oublié', pour utiliser l'expression officielle. Quelle vie de famille a-t-il vécu ?

En ce temps il n'y avait pas de roi en Israël, mais des juges qui n'étaient souvent pas des modèles de sainteté.

Bien que ce ne soit pas l'exclusivité des temps d'anarchie, l'histoire nous apprend qu'il existait beaucoup d'analogies dans la vie des cours royales de l'antiquité, et jusqu'aux derniers rois de France, aussi parmi des groupes religieux, qui connurent, pratiquèrent des intrigues, meurtres familiaux ou non seulement pour éliminer les possibles rivaux, les orgies de différentes natures, les adultères et nous en passons, étaient monnaie courante. Dans cette expression courante et ancienne, le mot 'monnaie' n'est certainement pas neutre.

Rappelons-nous ici cette importante parole de יהוה/IHWH à Abram :

" *15 Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse.*

16 A la quatrième génération, ils reviendront ici ;

car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble " (Ge.15).

A méditer !

Sans dire davantage concernant le temps des juges, et sans ignorer Sodome et Gomorrhe et le déluge pour les plus connus et mis en évidence dans les Ecritures, nous pouvons sans peine établir des analogies, des similitudes avec notre temps, avec aujourd'hui.

Nous pouvons dire qu'ayant adhéré au dieu du matérialisme, la vie humaine a perdu toute valeur, et disons que généralement l'humanité ne se respecte plus elle-même.

Nous pourrions encore longuement épiloguer sur la personnalité d'Abimélec fils de Gédéon, sa naissance d'une concubine, son éducation, sur ce qu'il fut et ce qu'il fit. Autant concernant les autres protagonistes de cette histoire que nous qualifions sans le moindre doute d'historique. Aussi sur les lieux de ces événements qui sont riches d'enseignements. Mais sans plus tarder, tout en pensant que יהוה/IHWH est Amour tout en pouvant manifester de la colère ; Il est juste :

" La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont **tous justes** " (Ps.19.9 /10).

" Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil" (Da. 4.37).

" Que celui qui est sage prenne garde à ces choses ! Que celui qui est intelligent les comprenne ! Car les voies de l'Éternel sont droites ; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont " (Osée 14.9)

" Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés " (Ro.2.13)

**

Arrivons à la terrible conclusion de Juges 9 qui doit nous faire réfléchir, voir même nous remettre en question ; modifier nos pensées, conceptions et attitudes :

" Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères " (56)

" et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal " (57).

Osons actualiser !

Et si le 'Maître du monde' avait autre chose à dire que ce que la religion humaniste (christianisée non biblique) dans toutes ses composantes lui attribue ?

Il pourrait bien avoir à nous parler au travers de la grande prophétie, la grande révélation transmise par Jean, que les théologiens gréco-romains ont injustement appelée apocalypse ; et dans les ramifications de l'ensemble de la Bible. Mais cette importante information est de source et de caractère hébraïque et non gréco-romain. Ce n'est pas d'un 'réveil' que l'Ekklesia' a besoin, mais d'une 'réforme', d'un retour à la Source pure pour devenir la 'Qéhiyllah', l'Assemblée, le Corps du Seigneur Iashoua.

Il est trop facilement, rapidement, parlé de 'L'EPOUSE', mais en être n'est pas aussi systématique et automatique que cela est trop facilement prêché¹.

Il est légitime de ne pas assimiler le mot latin venant du grec 'ekklésia' au mot hébreu 'Qéhiyllah' en raison de tous les ajouts religieux humains qui sont venus l'encombrer et la déformer.

N'ignorons pas qu'Eloïm (Dieu) des dits Anciens et Nouveaux Testaments **est le même**.

Il est Amour, mais Il ne se présente pas Lui-même ainsi. Nous le lisons de notre Créateur par la bouche et les écrits de ceux qui l'ont expérimenté, tel Jean qui affirme tout en exhortant :

" 7 Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; **car l'amour est de Dieu**, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car **Dieu est amour**. 9 L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. 10 Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. 11 Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres " (1Jean 4). Pouvons-nous, le disons-nous par expérience ?

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>
<http://ekldata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>
<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/9seMSJTtvXimiVUUIsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf&chrome=true>

En contextualisant :

" L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son 'Paratonnerre' qui est unique, dans le monde, afin que nous vivions par lui."

Une expression courante dit : « Il a reçu les foudres de... » ; si cette expression est utilisée, c'est qu'il y a une forte colère à l'origine. Une colère peut se manifester après un long temps de patience :

" Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition " (Ro.9.22).

" Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance " (2Pi.3.9).

Ne croyons pas que les jugements divins ne sont qu'à venir dans l'avenir ; Israël et Juda en ont fait l'expérience avec des conséquences jusqu'à aujourd'hui. Une expression est très explicite : 'le jugement dernier' ; pour ce jugement, donnons crédit à la Bible, non pas à la littérature et les arts religieux et mondains, souvent moyenâgeux. S'il est numéroté bibliquement le dernier, c'est qu'il n'est pas le premier... D'accord Monsieur de la Palisse ?

" 14 C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, 15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. 16 Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. 18 Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ; 19 ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit " (Jude 1.14).

" Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité " (Ro.2.2)

" Car il y a pour toute chose un temps et un jugement, quand le malheur accable l'homme " (Ecc.8.6)

" Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux " (Ap.14.7)

" Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement " (Ap.16.5)

" Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement " (Ap.18.10)

" Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées " (Es.55.8-9)

Qu'on se le dise !

" Écoute, terre ! Voici, je fais venir sur ce peuple le malheur, fruit de ses pensées ; car ils n'ont point été attentifs à mes paroles, ils ont méprisé ma loi " (Jé.6.19).

Osons croire que nous sommes entrés dans les temps eschatologiques, que le langage courant qualifie d'apocalyptique. Et que 'le jour' est proche, et osons citer :

" Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable " (Mal.4.5)

" ...car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? " (Ap.6.17)

Nous n'avons pas à faire de tris dans les Ecritures pour ne retenir et nous approprier que ce que nous plait.

" C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher " (Ac.20.26-27) a pu écrire Paul.

Soyons attentifs à ce verset :

" Oracle sur Damas. Voici, Damas ne sera plus une ville, elle ne sera qu'un monceau de ruines " (Es.17.1).

Attention à l'usage des textes bibliques

Il est facile de citer des textes bibliques hors de propos, examinons-en quelques-uns ¹:

Paul n'a jamais voyagé en tant qu'immigré ou réfugié. Il vécut en tant que 'missionnaire' comme expatrié occasionnel. Il vécut des naufrages, mais ne fut pas jeté à la mer en raison de son appartenance à une 'religion' minoritaires parmi les voyageurs et marins. Même Jonas ne fut pas jeté à la mer en raison de sa religion. S'il eut à une occasion une contestation avec les matelots en raison des circonstances atmosphériques, ce n'était pas que ces derniers voulaient abandonner le navire en raison d'un volontaire manque de carburant pour retourner au point de départ et recommencer leur commerce. Parce que Chrétiens, des personnes ont été jetées par-dessus bord de plusieurs 'navires' de réfugiés.

La parabole dite du 'Bon Samaritain, (lire Luc 10.29-37)

Le Seigneur répond à un 'docteur de la Torah', disons à un théologien qui l'interroge pour l'éprouver concernant l'accès à la vie éternelle, pensant lui tendre un piège ; mais le piège s'est refermé sur lui ; cela est déjà un avertissement pour ses opposants.

A la question '*qui est mon prochain ?*' le Seigneur répond par une parabole ; question de faire réfléchir, ce qui n'est bibliquement nullement interdit.

Si le docteur de la loi avait été humble et contrit, le Sauveur lui aurait sans aucun doute répondu plus directement. Mais dans les circonstances présentes, Il attira l'attention de son interlocuteur sur la Torah. Que demandait la Torah ? Que l'homme aime le Seigneur par-dessus tout, et qu'il aime son prochain comme lui-même. Jésus l'assura que s'il pratiquait ces commandements, il vivrait.

Aimer Dieu, c'est s'engager à faire sa volonté ; c'est lui qui donne les ordres de marche, qui définit les actions à accomplir et qui en donne les moyens.

La parabole présente un homme en déplacement pour des raisons qui nous sont inconnues, le parcours est de 27 kms, en traversant des contrées dangereuses. Ce voyageur est victime d'un guet-apens.

¹ Des commentaires ont été inspirés principalement par : Le Nouveau commentaire biblique (éd. Emmaüs), et 'Le commentaire biblique du disciple' (éd. La joie).

Il n'est pas de notre propos ici d'analyser les personnalités des trois personnages utilisés comme exemples, mais relevons qu'ils étaient de passage avec les mêmes risques que la victime.

Toutefois, nous voyons sans peine dans le sacrificateur et le Lévite l'impuissance de la loi à secourir le pécheur mort dans ses offenses. La loi ordonnait bien à l'homme «d'aimer son prochain comme lui-même», mais elle ne lui en donnait pas la force. On peut identifier ici le 'bon Samaritain' au Seigneur Jésus ; Il est venu là où nous étions, Il nous a sauvés de nos péchés, a pourvu à tous nos besoins dans notre pèlerinage de la terre vers le ciel, et pour l'éternité. Les sacrificateurs et les Lévites peuvent nous décevoir, mais le 'Bon Samaritain divin' jamais. En conséquence, nous avons tous besoin du céleste 'bon Samaritain', qui est aussi le 'céleste paratonnerre', qui nous dit : " *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, **car sans moi vous ne pouvez rien faire*** " (Jean 15.5).

Et cette invitation pressante : " *Cherchez premièrement le royaume et la justice de יהוה/IHWH ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* " (Mt.6.33 ; 12.31) ; c'est valable pour chaque, pour tous les humains.

Citons ce texte dans son contexte de Matthieu 6 :

" *24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? 28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; 29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. 30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? 31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? 32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 **Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.** 34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine* ".

David avait déjà observé : " *J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain* " (Ps.37.25).

A la question : " *Et qui est suffisant pour ces choses ?* " (2Co.2.16) une seule réponse : **יהוה/IHWH !**

Nous sommes loin ici des revendications de migrants qui après avoir remis des milliers d'Euros à des escrocs, revendiquent en demandant en Allemagne € 2000 d'argent de poche et quand ils recevront leur appartement, tout en proclamant 'Allahou akbar', selon des sources fiables. Les informations sont bien plus nombreuses et graves que cela, elles démontrent un état d'esprit.

L'histoire du bon Samaritain est née d'une question piège : « *Qui est mon prochain ?* », et elle se termine par une autre question implicite : « *Envers qui agiras-tu comme un prochain ?* » Demandons-le au Seigneur dont nous dépendons en tant que ses disciples. C'est lui qui donne de la semence au semeur :

" *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, **sans avoir donné de la semence au semeur** et du*

pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins " (Es.55.10-11). Notre Seigneur est maître du temps, de la pluie qui permet les moissons dont on tire les semences. Il est aussi maître des orages, du tonnerre et de la foudre ; et Il s'est même fait 'Paratonnerre' !

La tour de Siloé (Luc 1-4)

Ce texte nous parle de victimes, disons politiques, et de victimes accidentelles. L'accident de la 'Tour de Siloé' est bien connu des lecteurs de la Bible, mais peu ont remarqué les versets précédents.

Le chapitre 12 s'est terminé sur la révélation de l'échec du peuple juif à discerner l'époque particulière qu'il vivait, et par l'exhortation pressante que Iéchoua adresse à ses auditeurs pour qu'ils se repentent promptement s'ils ne veulent pas être perdus eux aussi.

Nous ignorons pourquoi Pilate qui représentait l'occupant romain à fait mêler le sang de pèlerins Galiléens au sang des sacrifices d'animaux offerts, donc sur 'l'esplanade du Temple'. C'est criminel quoiqu'en soient ses raisons !

Il est possible que des Juifs de Jérusalem pensaient que ces Galiléens avaient dû commettre des péchés horribles et que leur mort prouvait qu'ils étaient tombés en disgrâce devant Dieu. Mais le Seigneur corrigea leur interprétation en déclarant que si le peuple juif ne revenait pas de ses mauvaises voies, **il périrait tous également**.

Et Iéchoua lui-même enchaîne avec le cas des victimes de la chute de la tour de Siloé.

Dans les Ecritures qui ont été rédigées et transmises pour nous servir d'exemple et nous instruire, est souvent utilisé le mot 'châtiment'. Cela ne signifie pas que יהוה/IHWH aime châtier, mais Il avertit. Il n'est pas obligatoirement nécessaire qu'Il envoie des châtiments, il suffit qu'Il retire sa 'main protectrice pour que les hommes non 'régénérés' laissent leurs nature s'exprimer. Y compris en étant manipulés par notre adversaire, le destructeur. Il est contestable que toutes les souffrances soient des châtiments, mais assurément il y en a et il va en venir ; les avertissements sont donnés.

" Il les avertit pour leur instruction, Il les exhorte à se détourner de l'iniquité " (Job 36.10).

" Mais Dieu sauve le malheureux dans sa misère, et c'est par la souffrance qu'il l'avertit " (Job 36.15).

" 1 La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : 2 Fils de l'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur : Lorsque je fais venir l'épée sur un pays, et que le peuple du pays prend dans son sein un homme et l'établit comme sentinelle, - 3 si cet homme voit venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette, et avertit le peuple ; 4 et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête. 5 Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas laissé avertir, son sang sera sur lui ; s'il se laisse avertir, il sauvera son âme. 6 Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. 7 Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. 8 Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. 9 Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme " (Ez.33).

La France a connu la 'génération Mitterrand', idée de communicant. Aujourd'hui on parle de 'génération Bataclan', mais a-t-il existé une génération que יהוה/IHWH ne pouvait pas qualifier de 'génération pécheresse' ? Expression utilisée par Iéchoua :

" Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges " (Marc 8.38).

Le Seigneur souligna qu'il ne fallait pas interpréter le massacre et l'accident comme un châtement particulier qui aurait frappé des hommes plus pécheurs que d'autres. Il devait plutôt servir d'avertissement à tout Israël, à la nation entière : si les Israélites ne se repentaient pas, un malheur semblable les atteindrait. Ceci devait se produire en 70 de notre ère, lorsque Titus envahit Jérusalem.

Les termes de cette menace peuvent, dans le cas actuel, s'entendre à la lettre : moins de quarante ans après, à la destruction de Jérusalem, des milliers de Juifs périrent, soit égorgés par les Romains, soit écrasés sous les décombres.

Comme en d'autres occasions le Seigneur parlait avec le peuple, surtout en s'exprimant en paraboles, le message principale était caché comme un 'secret de polichinelle', et ses auditeurs comprenaient, raison pour laquelle à différentes reprises ils cherchèrent à le 'coincer'. C'était normal, il est écrit à la fin du texte concernant 'la tentation' :

**" Après l'avoir tenté de toutes ces manières,
le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable " (Luc 4.13).**

Le diable a en tous lieux par le monde des agents (dormants ?) utilisables quand bon lui semble.

Nommons clairement le message central de ce texte qui s'adresse à tout Israël, et à toute l'humanité :

'TOUS PECHEURS'

" Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul " (Ro.3.9-10).

" Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ" (Ro.3.23-24).

" Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.6.23).

Qu'on se le dise !

Un 'sceptique' dit à un Disciple de Iachaou : « *Ce qui me dérange dans la Bible c'est tout ce que je ne comprends pas* », la réponse fut : « *Et moi, tout ce qui me dérange, c'est ce que je comprends très bien* », ce qui peut être salutaire, selon ce qu'on en fait.

Depuis plusieurs années, les compagnies d'assurances doivent percevoir et reverser dans une caisse commune une taxe dite de 'catastrophes naturelles'.

Nous lisons en Amos 3 : " *6 Sonne-t-on de la trompette dans une ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante ? Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ? 7 Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* ". Et c'est vrai qu'Il avertit, mais qui écoute les prophètes ? En tout cas pas ceux qui contestent comme valable encore aujourd'hui Ephésiens 4.11 : " *Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs* ". Et on ose pourtant dire qu'on croit à toute l'Écriture...

Ici, il n'est pas bienvenue de dire 'lol !' ... Car c'est à pleurer...



Saccage et carnage

Jugements et châtements ne sont pas réservés pour une fin, celle du ‘jugement dernier’, Juges 9 en a témoigné. Citons d’autres confirmations bibliques, sans être exhaustif :

" Car l'Éternel ravage Babylone, Il en fait cesser les cris retentissants ; les flots des dévastateurs mugissent comme de grandes eaux, dont le bruit tumultueux se fait entendre " (Jé.51.55) Babylone est en Irak actuelle.

" Gémissiez, car le jour de l'Éternel est proche : Il vient comme un ravage du Tout Puissant " (Es.13.6)

" Il est vrai, ô Éternel ! Que les rois d'Assyrie ont ravagé tous les pays et leur propre pays " (Es.37.18)

" Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route " (Es.59.7)

" Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards " (Soph.1.15)

" On pille, on dévaste, on ravage ! Et les cœurs sont abattus, les genoux chancellent, tous les reins souffrent, tous les visages pâlisent " (Nahum 2.10 /11)

" Ah ! Quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche : Il vient comme un ravage du Tout Puissant " (Joël 1.15)

" Les villes peuplées seront détruites, et le pays sera ravagé. Et vous saurez que je suis l'Éternel " (Ez.12.20)

" Il força leurs palais, et détruisit leurs villes ; le pays, tout ce qui s'y trouvait, fut ravagé, au bruit de ses rugissements " (Ez.19.7)

" Car la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée : Il les voue à l'extermination, Il les livre au carnage " (Es.34.2)

" C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth et vallée de Ben Hinnom, mais où on l'appellera vallée du carnage " (Jé.19.6)

" Et toi, fils de l'homme, prophétise, et frappe des mains ! Et que les coups de l'épée soient doublés, soient triplés ! C'est l'épée du carnage, l'épée du grand carnage, l'épée qui doit les poursuivre " (Ez.21.14/19)

Il est légitime de penser que les ravages et les saccages en question, dont certains sont à venir, sont souvent des productions de causes humaines. L’origine fondamentale se nomme : péché et pécheurs. Disons aussi provocation et opposition envers le Créateur.

Concernant la situation catastrophique actuelle de nations proches et moyennes orientales, l’honnêteté est de reconnaître qu’il s’agit de questions et de conflits religieux, et qu’elles sont exportées. Nous pouvons aussi exprimer que les premières victimes de l’Islam sont les Musulmans dominés avec inconscience par une ‘classe supérieure’.

Cette analyse peut se prolonger au niveau de l’ensemble de la terre dirigée par des forces obscures et corrompues, ennemies du Créateur, voulant établir un nouvel ordre mondial, concernant la politique, l’économie, la religion et la culture dirigé par un gouvernement mondial.

Nous sommes convaincus de vivre les temps eschatologiques, et croyons que même si Monsieur Ban Ki-Noom est sincère, il est dans l’erreur, le rêve et l’illusion en s’adressant aux chefs d’états présents et leurs délégations à l’ouverture de la Cop 21 en déclarant :

« L’avenir de la terre est entre vos mains »



*"Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit :
A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur " (Ro.12.19)*

*"Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution !
et encore : Le Seigneur jugera son peuple " (Hé.10.30)*

La migration de Joseph, Marie et Iéshoua (Matthieu 2.12-23)

Dès sa naissance, une menace de mort planait sur Iéshoua de par Hérode qui croyait, selon les bruits qui couraient, qu'un enfant qui venait de naître allait devenir roi. Mais cet enfant ne voulait pas devenir roi sur son trône, mais sur, dans son 'cœur' ; plus exactement de sa personne et de sa vie, comme de chaque être humain.

Pour être simple, une migration est un déplacement provisoire ou permanent, prévu ou/et en recherche, d'un nouveau lieu d'installation, de vie. Considérons qu'une migration est plus qu'un déplacement ou un déménagement, elle peut être nationale ou internationale.

« Aujourd'hui, comme les mots employés peuvent avoir des conséquences juridiques non négligeables, l'utilisation des termes migrants et réfugiés fait l'objet d'un débat sémantique qui cacherait un débat politique». La migration peut être officielle ou clandestine, sans être obligatoirement invisible, l'actualité en témoigne.

Les raisons de migrer officielles ou clandestines, peuvent être diverses, honorables ou non. Dans l'histoire il y eu des déplacements de peuples en raison de guerres et de sécheresses principalement. En 1939 de nombreux Alsaciens ont été contraints à l'immigration en zone sud, puis ont réintégré, trop tôt, leurs domiciles d'origine. Il est possible que des cœurs soient restés attachés à d'autres cœurs et ont changé de citoyenneté locale. Bien des jeunes ont été déportés et appelés 'malgré-nous' ; malgré eux. Certains ont pu fuir et rejoindre comme d'autres jeunes Alsaciens et Mosellans 'en fuite', le 'France libre', puis se sont engagés et sont revenus comme libérateurs.

Il y eu aussi des 'malgré-elles'. Les 'malgré-nous' et 'malgré-elles' n'étaient pas des volontaires, mais ont été contraints, ont été engagés de force.

Les migrations ont été engendrées par différentes causes, dont certaines ont engendré des 'réfugiés' politique, religieux (sécuritaires) pour cause d'opposition ou de persécutions.

Aussi économique, sanitaires, fiscaux, de droit commun, etc....

Toutes les causes ne sont pas honorables, justifiables, et les réponses adaptées.



Examinons encore une cause bibliquement évidente de la situation européenne actuelle :

« Oui, nous Chrétiens qui demeurons dans le cœur de Dieu, nous devons d'abord nous repentir pour avoir trop souvent accepté le déferlement des mensonges médiatiques concernant le conflit Israélo/palestinien, au lieu de croire ce qu'en dit la Bible et nous repentir de nous calfeutrer confortablement derrière notre « amour » humaniste pour nous masquer l'antisémitisme meurtrier qui sévit dans l'Eglise sous la doctrine du remplacement, et ce, depuis des siècles.

Ce flot indécent d'argent n'est pas allé dans la poche des malheureux « Palestiniens », eux-mêmes servant de boucliers humains aux terroristes du Hamas. Cet argent a été quasiment utilisé à 100% pour acheter des armes¹, notamment des missiles, pour bombarder quotidiennement Israël et tenter de l'anéantir.

Et nous nous étonnons qu'aujourd'hui le terrorisme arrive chez nous en retour ?

NOUS RÉCOLTONS CE QUE NOUS AVONS SEMÉ ! »

<http://www.michelledastier.com/le-terrorisme-un-serpent-dans-jerusalem-et-ailleurs-une-vision-de-thierry-wasserfallen/>

Sans analyser les causes politiques, économiques, idéologiques, sociales, religieuses avec leurs corollaires d'erreurs, de mensonges, d'orgueil et de corruptions, nous ne disons pas que tous les migrants sont des terroristes, mais nous nous permettons de prétendre que leur assaut de l'Europe n'est pas la solution. Par contre, nous y voyons un jugement sur l'occident qui, ayant adhéré au dieu du matérialisme ; et la vie humaine a perdu toute valeur spirituelle avec de graves conséquences.

Une autre catégorie est formée de 'déportés' et 'esclaves', ces mots étaient souvent synonymes. Il y en a eu du temps de la Rome des Césars, et ceux des nazis, ce sont les plus connus.



Lorsque nous vivions au Sahel comme missionnaires, tout comme les coopérants et les employés d'entreprises en déplacement, c'est le mot 'expatriés' qui convenait le mieux et était couramment utilisé.

Nous pourrions encore parler d'exode et d'autres cas, le sujet est vaste. Mais n'épiloguons pas davantage sur ces termes, ce n'est pas nécessaire pour notre propos.

L'exode d'Israël fut une migration ordonnée par יהוה/IHWH au temps marqué dans son plan.

Joseph, Marie et l'Enfant Iéchoua ont été tout à la fois migrants non volontaires et réfugiés en Égypte, sur ordre divin, ce qui avait été prophétisé :

" 12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils (les mages) regagnèrent leur pays par un autre chemin. 13 Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. 14 Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. 15 Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte " (Mt.2).

¹ Et creuser des tunnels.

Alors que nous parvenons à la finalisation de cette étude/réflexion qui pourrait être longuement augmentée, nous recevons le bulletin paroissial de la Communauté de paroisses catholiques de notre secteur de vie. Nous reproduisons in-extenso l'éditorial :

« Pour un Noël de paix ... ?

Beaucoup le mettent de côté, mais le vrai Noël c'est la naissance dans le monde du Prince de la Paix, il y a un peu plus de 2.000 ans.

*Un évènement qui pourrait nous paraître bien étrange, tant l'actualité regorge de faits tragiques ; ici en France comme ailleurs dans le monde. **La paix ? On ne sait plus trop si on peut y croire ou non ... et en tous cas à quel prix ? Le monde qui se dessine est marqué par une surveillance généralisée, dont chacun mesurera les avantages et les dérapages possibles.***

*L'autorité de l'Etat se doit d'être restaurée, et respectée. Ceci afin d'apaiser une certaine angoisse. **Mais nous devons en même temps dépasser les réactions émotionnelles, la sidération des images, et les paroles cathartiques tous azimuts, afin de réfléchir et développer une vision culturelle à long terme. Car il est clair que l'islam radical veut notre mort physique et spirituelle et il s'appuie sur un terreau de déstructuration : chômage de masse, déstructuration familiale et individuelle, rejet des racines historiques, culturelles et religieuses.***

Contre cette déstructuration et la vacuité qu'il entraîne, il nous faudra nous réapproprier notre héritage culturel et religieux, redécouvrir notre identité. Afin d'aider nos jeunes à devenir des adultes capables de réfléchir et de vivre un idéal épanouissant et constructif. Ce n'est pas pour rien que le dernier synode sur la famille a tant insisté sur la défense de nos familles !

Enfin, je crois que seul le Christ pourra mettre un frein à l'embrassement qui s'annonce. Car la violence appelle la violence. Loin de cette ronde infernale, l'enfant de Noël nous invite au pardon et l'amour des ennemis (le Pape François a été ô combien inspiré de nous proposer une année de la miséricorde qui commence ce 8 décembre). Cela ne signifie pas qu'il faille se laisser faire - une légitime défense est nécessaire- **mais nous ne pouvons pas nous contenter de soigner les symptômes. Un sursaut est nécessaire - et il est à notre portée. Refonder nos vies et nos valeurs sur la foi chrétienne, vivre fièrement le message exigeant de l'Evangile, se soutenir les uns les autres dans l'espérance.** Et réapprendre à nos enfants le sens de toutes ces fêtes qui rythment l'année et qui sont autant d'occasions d'enraciner Dieu dans la vie de tous les jours !

Tout commence avec la paix de Noël. ...

*Alors, **joyeux Noël !** »*

(Votre curé, M.S.) (Les gras de l'intérieur sont de nous et indiquent ce qui nous intéresse particulièrement)

Citons encore le rav Dynovisz qui, reconnaissons-le, a beaucoup de discernement sur l'actualité. Veuillez le Seigneur lui en donner pour reconnaître qui Il est ; qu'Il se révèle à des Juifs comme nous entendons qu'Il le fait à des Musulmans :

« Toute l'idéologie de la mondialisation c'est l'humanisme, qui peut se dire 'califat', qui vient de calife. La relation n'est pas neutre entre califat et Californie. Il y a deux types d'humanisme : philosophique et politique.

L'humanisme est le mot gentil pour ne pas dire le mot que craint le monde : le mondialisme. Le califat veut un monde sans nationalité, sans état, selon la pensée : Nous sommes tous les enfants d'un même Dieu. Plus d'état, plus de peuple, plus de religion.

S'il existe un état au monde qui soutient plus les Sunnites que quiconque, c'est la Californie. » (D'après rav Dynovisz http://www.ravdynovisz.tv/video.php?video_id=31571)



Le drapeau de la Californie.

Iéchoua prisonnier et malade (Mt.25.31-46)

" Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? " (Mt.24.3)

Tel est le contexte des chapitres 24 et 25 de l'Évangile selon Matthieu. Le Seigneur projette sa réponse, son enseignement dans l'avenir. Certaines informations se sont produites en l'an 70, d'autres sont encore à venir. Une caractéristique de certaines prophéties est qu'elles peuvent avoir une double réalisation dans le temps.



La lecture humaniste de Matthieu 25.31-46 généralise ce texte à toute l'humanité, l'intention est bonne ; mais est-ce l'enseignement de ce texte ? Le Seigneur a donné une précision qui n'est pourtant pas cachée :

*" Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits **de mes frères**, c'est à moi que vous les avez faites "* (v.40).

Précédemment il avait déjà précisé :

" Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère " (Mt.12.50).

" Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère " (Marc 3.35)

Cette parole est restrictive, nous ne pouvons même pas assimiler l'expression 'mes frères' à l'ensemble des Juifs dont Iéchoua est issu, et qu'il n'a pourtant jamais reniés et quittés.

Il nous place ici dans notre responsabilité envers son 'Corps', l'ensemble de ses Disciples 'nés de nouveau' selon Jean 3.3 ; 5-6.

" Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres " (Ro.12.5)

" Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres " (1Co.12.25)

" Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ " (Ga.6.2)

*" C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son **prochain** ; car nous sommes membres les uns des autres "* (Eph.4.25).

Ici le 'prochain' est un membre de 'la maison, de la famille'.

Ne faisons pas de fausses assimilations !

Ceci dit, bénissons nos frères et sœurs visiteurs de prisons et de malades, et soyons prêts à accueillir tous ceux que le Seigneur ajoutera à son Corps :

" ...louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés " (Actes 2.47).

Rappelons au Pape de retour de Bangui que pour être 'Frère de Iéchoua' il faut passer spirituellement par la Croix, celle qui était dressée entre deux autres, il y a bientôt 2000 ans sur le Mont Golgotha, à l'extérieur de Jérusalem.

Quelques considérations complémentaires

« Le président des protestants s'engage contre les extrêmes

« Dans un contexte difficile, en tant que chrétiens, notre premier devoir, c'est de refuser de céder à la peur », affirme Christian A., président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uépal), dans un message à ses paroissiens, en ajoutant que « le second devoir est d'aller voter ».

« Aller voter, c'est un acte de résistance face à la barbarie. - Mais nous ne devons pas apporter nos voix à celles et ceux qui promettent des lendemains qui chantent, en désignant les boucs émissaires dont l'élimination réglerait comme par enchantement tous les problèmes : les étrangers, les réfugiés, l'islam, l'Europe, la monnaie unique ... », met-il en garde, en rappelant que « **le devoir des chrétiens, c'est [...] de chercher inlassablement les chemins de la justice et de la paix** ». (L'Alsace, 29.11/2015, rubrique 'ça se raconte')

Ce texte est paru en raison de la période électorale actuelle, il ne nous intéresse pas pour l'engagement politique qu'elle contient, mais pour sa conclusion. Cette interpellation finale est fondamentalement juste, mais comment ? Les réponses peuvent être nombreuses et variées, théoriques et variées, comme peuvent l'être la teneur des sermons et homélies, et permettons-nous de dire religieuses ou spirituellement biblique.



« La Constitution sur la sainte liturgie (Concile œcuménique Vatican II, Paris, Éditions du Centurion, 1968, pp. 173-174) précise que l'homélie consiste, en suivant le développement de l'année liturgique, à expliquer à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne. Elle est fortement recommandée comme faisant partie de la liturgie elle-même ; bien plus, aux messes célébrées avec le concours du peuple les dimanches et jours de fête de précepte, on ne l'omettra que pour un motif grave. » (Wikipédia)

Les homélies durent rarement plus de 10 à 15 minutes. L'expression 'nouvel naissance' peut être citée quand Jean 3 est lu, mais ne peut pas être sujet à commentaires vu que 'l'Eglise catholique' pratique le baptême des bébés et enseigne à ses membres qu'ils sont sauvés par ce baptême. N'en disons pas plus ici.

Le sermon, est l'expression couramment utilisée en milieux protestants, il signifie :

« Remontrance importune, discours moralisateur et ennuyeux, parole sans intérêt, bavardage inutile ».

Ce sont des définitions de dictionnaires !

Pourquoi nos traducteurs et nos éditeurs titrent pour Matthieu 5 : « *Le sermon sur la montagne* » ? Nous lisons plus souvent dans les Evangiles " *Jésus enseignait* ".

Nous trouvons aussi « *Discours religieux, discours long et ennuyeux, reproches* »

Cela vient aussi des dictionnaires !

Nous trouvons encore :

« *Allocution, exposé oratoire devant un public, speech* », cela semble plutôt politique.

On dit souvent qu'un mot utilisé dans la Bible est biblique, cela peut parfois poser problème si les traducteurs n'ont pas été précis. Mais acceptons, et nous trouvons donc très bibliquement : « *discoureur* », preuve :

" *Cette multitude de paroles ne trouvera-t-elle point de réponse, et suffira-t-il d'être un discoureur pour avoir raison ?* " (Job 11.2)

" *Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient: Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères* " (Actes 17.18)

Admettons que c'est peu pour établir une doctrine !

Il est possible que des auditeurs de Paul pensaient : « *cesses tes beaux discours* » !
Nous ne savons comment cela aurait raisonné en Hébreu ou en Grec, mais en Français nous comprenons très bien. Passons plus loin, il y a mieux !

Réjouissons-nous avec :

« *Discours prononcé par un prédicateur, pour instruire ou pour exhorter les fidèles* », c'est bien dit : instruire et exhorter ! Nous avons un synonyme : « *Prêche s'emploie surtout pour une prédication faite par un ministre protestant* ». C'est déjà plus évangélique !

Prédicateur ! En fait, ce peut être différent du Pasteur qui devrait être plus en relation personnelle pour prendre soin de ses 'brebis' individuellement. Mais comme généralement les deux expressions sont considérées comme synonymes en compréhension et en pratique, les 'brebis' sont pasteurisées.

Mais ne confondons quand même pas la 'pasteurisation' de Pasteur et celle de Pasteurs, même si les Pasteurs apportent le feu et la chaleur de l'Esprit Saint. Ce n'est pas la même que la « *pasteurisation appelée débactérisation thermocontrôlée qui est un procédé de conservation des aliments par lequel ceux-ci sont chauffés à une température définie, pendant une durée elle aussi définie, puis refroidis rapidement. La pasteurisation tire son nom des travaux de Louis Pasteur sur la stabilisation des vins au XIX^e siècle.* »

Prédication donnée au même niveau ou pas ? De la chaire par la chair ou pas ?
Autrement dit :

Prononcer une homélie, sermonner, discourir, prêcher avec onction ou pas.
C'est l'homme ou le Seigneur qui parle. Réjouissons-nous lorsque c'est le Seigneur 'aidé' par l'homme avec et au-delà de sa personnalité propre.

Mais revenons à la conclusion du Pasteur qui a écrit : « *chercher inlassablement les chemins de la justice et de la paix* ». Oui, mais comment ? Selon la Bible ou selon l'humanisme ?

L'actualité d'entre deux tours électorales témoigne des manipulations des foules et du manque de fondements sérieux et solides des tractations, des intérêts sont 'en jeu'.

N'oublions pas que יהוה/IHWH est 'Dieu' de jugement, Israël et Judas le savent et en sont un témoignage évident, leurs déportations à Babylone et leurs dispersions en témoignent, aujourd'hui encore.

Il est possible de provoquer יהוה/IHWH :

" *Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?* " (1Co.10.21-22)

Mais ce n'est pas impunément :

" *40 Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert ! Que de fois ils l'irritèrent dans la solitude ! 41 Ils ne cessèrent de tenter Dieu, et de provoquer le Saint d'Israël...*

56 Mais ils tentèrent le Dieu Très Haut et se révoltèrent contre lui, et ils n'observèrent point ses ordonnances. 57 Ils s'éloignèrent et furent infidèles, comme leurs pères, ils tournèrent, comme un arc trompeur. 58 Ils l'irritèrent par leurs hauts lieux, et ils excitèrent sa jalousie par leurs idoles. 59 Dieu entendit, et il fut irrité ; Il repoussa fortement Israël. 60 Il abandonna la demeure de Silo, La tente où il habitait parmi les hommes ; 61 Il livra sa gloire à la captivité, et sa majesté entre les mains de l'ennemi. 62 Il mit son peuple à la merci du glaive, et il s'indigna contre son héritage. 63 Le feu dévora ses jeunes hommes, et ses vierges ne furent pas célébrées ; 64 Ses sacrificateurs tombèrent par l'épée, et ses veuves ne pleurèrent pas. "

(Psaumes 78)



" Parce que tu ne t'es pas souvenue du temps de ta jeunesse, parce que tu m'as provoqué par toutes ces choses, voici, je ferai retomber ta conduite sur ta tête, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu ne commettras plus le crime avec toutes tes abominations " (Ez16.43)

Il est des textes bibliques qui ne sont guère utilisés comme base ou en cours de prédications, tels Hébreux 10.39 que nous citons dans son contexte :

" ³⁵ N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. ³⁶ Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. ³⁷ Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. ³⁸ Et mon juste vivra par la foi (fidélité) ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. ³⁹ Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. "

Qu'est-ce qui dérange tant dans ce dernier verset ? Il infirme la doctrine que le 'Salut' est acquis sans possibilité d'en 'déchoir', d'en sortir, autrement dit plus généralement : de le perdre.

" ...par votre persévérance vous sauvez vos âmes " (Luc 21.19)

" ...réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité " (Ro.2.7)

" Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis " (Hé.10.36)

" ...fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu " (Ac.14.22)

Question d'images

" ²⁶ Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance** ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. ²⁸ Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre " (Ge.1).

Il n'est pas question pour nous d'entrer dans les débats théologiques concernant ces versets, car ce n'est pas notre propos ici¹. Notre questionnement est : Qu'est devenue l'image du Créateur dans l'humain. De toutes évidences, elle n'est pas intacte. Est-elle détruite, certainement pas, du moins entièrement. Nous rejoignons volontiers les Rabbins qui utilisent le mot 'abimée' ; l'image de הוהי/IHWH dans l'humain est abimée, ce qui n'est pas sans engendrer de gros problèmes ! Toute 'l'histoire du Salut' en est la conséquence. A chacun de se positionner et d'entrer :

" Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi " (14.6).

Et la suite :

" Recherchez la paix avec tous, **et la sanctification**, sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (Hé.12.14).

¹ Voir : <https://docs.google.com/viewer?url=http://ekladata.com/9seMSJTvXimiVUUsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf&chrome=true>

Jusqu'au temps des déportations, l'histoire des Israélites d'abord, puis des 'tribus séparées' est truffée d'idolâtries, de prostitutions physiques et spirituelles. C'est la raison pour laquelle les archéologues par la découverte d'idoles fabriquées veulent faire croire que le monothéisme n'a existé qu'après les déportations. La vérité est que le Créateur s'est toujours présenté comme unique, en nombre et en qualité', c'est le célèbre 'Ch'ma Israël, écoute Israël, de Deutéronome 6.4 :

" Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel "

Autres traductions : *L'Eternel notre Dieu, l'Eternel est Un ou l'Eternel est notre Dieu. L'Eternel seul.* Voir Mc 12.29 :

" Iéshoua' répond :

« La première est : Entends Israël, IHVH-Adonäi, notre Elohîms, IHVH-Adonäi un » "
(Chouraqi)

"4 Entends, Israël, יהוה/IHWH-Adonäi, notre Elohîms, יהוה/IHVH-Adonäi un, 5 et tu aimeras IHVH-Adonäi, ton Elohîms, de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité. 6 Ces paroles que je vous ordonne moi-même aujourd'hui seront sur ton cœur. 7 Inculque-les à tes fils, parle d'elles, en habitant ta maison, en allant sur la route, en te couchant, en te levant. 8 Attache-les en signe sur ta main. Elles seront en diadème entre tes yeux. 9 Écris-les sur les montants de ta maison et sur tes portes. " (Dt.6, Chouraqi)

Le peuple a écouté, mais n'a pas entendu ! Et la suite... lire les Ecritures.

Ne les accusons pas, l'idolâtrie réside aujourd'hui dans l'ensemble du monde dit 'chrétien', imprégné et empêtré dans la culture d'origine gréco-romaine, elle-même empreinte de philosophies et de mythologie anciennes. L'ensemble de nos études sont en relation avec ce sujet. Qui en est déjà totalement sortie, en est totalement libéré ?

Prenons aussi consciences que 'l'au-delà' est très certainement autre que nos visions et conceptions humaines et terrestres nous les font imaginer. Nous pouvons affirmer que certaines 'expériences de transport dans l'au-delà' sont occultes, sataniques. Mais sans généraliser, nous disons bien 'certaines', et qui par des livres ont pénétré les milieux évangéliques.

Soyons prudents, y compris dans ce qui est appelé 'le combat spirituel' qui peut-être lutter contre la volonté de Dieu. Là aussi ne généralisons pas.

Un problème profond : La guerre est au fond du cœur

" Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur ; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues " (Ps.55.21/22).

" Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies " (Mt.15.19).

" Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres " (Marc 7.21).

" L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle " (Luc 6.45).

Ce n'est pas une question de 'haine des étrangers' qui nous fait analyser et comprendre la situation actuelle du monde occidental, mais une réflexion spirituelle et biblique, nourrie d'informations fiables et multiples de faits avérés. Plaise au Seigneur qui 'sonde les reins et les cœurs', qu'il se révèle à beaucoup d'entre les 'migrants', qui vivent comme en Actes 2.47 : " *le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés* ". Et qui seront reçus fraternellement par et dans les Assemblées.

Depuis plusieurs années déjà circule sur Internet la vision d'une Norvégienne de 90 ans en 1968, aujourd'hui elle est d'actualité, elle est à lire en annexe.

Il serait bon de sortir de nos bulles, cocons, coquilles.

Le récent livre édité par les 'Editions Tekhélet' nous exhorte à sortir de nos coquilles¹. Une autre nécessité selon une expression entendue récemment nous invite à sortir des poulaillers : « *Les églises ressemblent souvent à des poulaillers dans lesquelles des plumes volent de partout* ».

Il n'est pas surprenant d'entendre 'prophétiser' :

« *Mais si le peuple de Dieu de France prie, s'humilie, et cherche Sa face, Dieu l'écouterà, il l'exaucera des cieux et il guérira le pays ! Dieu a parlé !* »

2Chroniques 7.14 dit : " *si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, - je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays* ".

Il faut qu'une telle parole vienne vraiment du Seigneur pour être valable, non de sentiments humains, aussi honorables soient-ils. Car cette parole de יהוה/IHWH en réponse à une prière de Salomon concerne Son peuple : Israël, avant la division.

Nous avons déjà cité le déluge et Sodome et Gomorrhe comme manifestation évidentes de la colère divine sur cette terre, nous pourrions en citer bien d'autres tels Qoré en Nombres 16 et Acan en Josué 7. Nous avons aussi présenté la protection qu'offre 'la paratonnerre'. Une autre protection peut servir contre le feu, et c'est aussi une bonne image : le contre feu :



1

« Là où le feu a déjà passé »

Dans la savane africaine, un immense incendie s'est déclaré. La prairie brûle à quelques dizaines de kilomètres d'un village. Le vent souffle très fort dans leur direction et les habitants sont angoissés. Bientôt ils seront au milieu des flammes. A ce même moment, un fermier prend une allumette et met le feu à l'herbe qui entoure les quelques habitations. Le feu se répand rapidement, consumant toute l'herbe. Le fermier ordonne à tous de rester ensemble, là où le feu a déjà passé. L'incendie de la prairie se rapproche, mais il ne trouve alors plus rien à consumer. Il fait alors un cercle autour des hommes et de leurs habitations. Parce qu'ils se tenaient là où le feu était déjà passé, les habitants ont été sauvés. Le jour où Dieu jugera la terre, le feu de sa juste colère n'atteindra pas ceux qui se seront mis à l'abri en plaçant leur foi en Jésus-Christ. Ils n'auront pas à subir le jugement. Les autres seront condamnés et séparés de lui pour toujours, sans changement possible. Ce sera un jour terrible. Dieu ne nous destine pourtant pas à subir sa colère, car son désir est de nous sauver. C'est à chacun de décider personnellement de se mettre en sécurité auprès de Jésus. Cela est possible parce que Dieu a fait passer le feu de son jugement sur son fils Jésus. Il a promis aussi que ceux qui croiraient en lui auraient la vie éternelle. La colère de Dieu est tombée sur notre remplaçant, alors elle ne peut plus nous toucher. Tenons-nous à l'abri, tout près de Jésus qui a pris sur lui notre condamnation pour que nous soyons sauvés. (A.P.éphéméride du semaine du 22 au 28 Novembre 2015)

À lire dans la Bible : Jean chapitre 5 : versets 22 à 29

Les paraboles, les images sont bibliques, elles n'illustrent que faiblement les réalités célestes qui nous sont encore invisibles et inaccessibles, soyons-en conscients, elles ne sont que des 'ombres' :

« " La Loi, ayant l'ombre des biens à venir, non l'image même des réalités, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent " (Hé.10.1)

L'ombre et la réalité

Le N.T. utilise le terme "ombre" pour qualifier les différents rites, sacrifices ou objets du culte institués par la loi de Moïse dans l'A.T. L'auteur de l'épître aux Hébreux met en contraste ces éléments tangibles avec leur signification spirituelle, la "réalité". Il s'attache à démontrer la supériorité de cette dernière sur les premiers. En effet :

- une ombre propose une image imparfaite : suivant la position du soleil, mon ombre sera plus ou moins grande que moi; je n'aurai pas une idée très exacte des dimensions ou des proportions ;*
- une ombre a des contours qui peuvent rester flous : en fonction de l'éclairage, j'aurai parfois de la peine à distinguer nettement les bords d'une ombre,*
- une ombre est toujours noire, tandis que la réalité est en général colorée ;*
- enfin, une ombre est toujours une projection en deux dimensions, alors que l'objet réel est en général un volume.*

On comprend donc que le N.T. insiste sur la faiblesse de l'ombre par rapport à la réalité : même donnés par Dieu, les symboles de l'A.T. restent imparfaits, flous, moins clairs, limités dans leurs dimensions.

Alors, à quoi bon les ombres ? Pourquoi Dieu a-t-il pris la peine de nous donner ces longs livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres ou du Deutéronome qui détaillent toutes ces "ombres" ? Et pourquoi n'a-t-il pas passé plus de temps à nous parler de la "réalité" ?

*La gloire de Jésus Christ, dans sa personne et dans son œuvre, est telle **que nos intelligences limitées, nos facultés encore si liées au monde tangible qui nous entoure**, ont bien besoin de ces ombres pour en saisir quelque chose. C'est pourquoi il vaut la peine de prendre le temps d'étudier les ombres, non pas pour elles-mêmes, mais pour celui qu'elles annoncent : notre radieux Sauveur.»*

(Extrait de 'Plaire au Seigneur' n°107, 4/2015)

Avant de proposer des annexes, invitons-nous à apprendre à faire confiance à notre 'Paratonnerre' pour le laisser régler nos situations. Disons plus précisément, faisons ce qui nous convient de faire, et laissons le Seigneur faire ce que Lui seul peut faire, beaucoup mieux et efficacement que nous-mêmes.

Et méditons :

" Mais l'Éternel des armées est un juste juge, qui sonde les reins et les cœurs. Je verrai ta vengeance s'exercer contre eux, car c'est à toi que je confie ma cause " (Jé.11.20)

" ...et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres " (Ap.2.23).

" Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur " (Ro.12.19).

" Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! Et encore : Le Seigneur jugera son peuple " (Hé.10.30).

Notre conclusion générale

Elle se rapporte à Juges 9 qui nous parle d'un double jugement. Nous croyons qu'il est préfigurateur de ce que vit actuellement l'Europe par l'invasion de l'Islam, qui sera à son tour jugé.



Annexes

« En 1968, une chrétienne norvégienne de 90 ans a reçu une vision annonçant 4 signes de grande envergure, dont une grosse vague de réfugiés sur l'Europe – juste avant le retour de Jésus.

Alors que quantité d'affirmations plus ou moins farfelues, et de « révélations » invérifiables fleurissent de nos jours sur Internet, voici une vision qui date un peu, et qui semble marquée du sceau de l'authenticité.

Elle a été acceptée et publiée par plusieurs groupes d'églises évangéliques – dont la très sérieuse BFP, fédération d'églises évangéliques pentecôtistes allemandes, suite au rapport de l'évangéliste norvégien Emanuel Minos, membre des églises évangéliques pentecôtistes de Norvège et surnommé le « Billy Graham nordique ».

Minos, aujourd'hui décédé, avait soigneusement noté la vision que lui avait rapportée cette femme de Valdres (Norvège), avant de la laisser de côté pendant plusieurs années parce qu'elle lui paraissait incompréhensible. Ce n'est qu'une trentaine d'années plus tard, voyant la situation mondiale, qu'il a compris qu'il devait la publier. Cette femme était une chrétienne encore tout à fait alerte, fiable et d'une excellente réputation.

Voici le récit de sa vision – avec les notes personnelles de E. Minos.

« J'ai vu la période juste avant la venue de Jésus et le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale. J'ai vu les événements avec mes yeux naturels. J'ai vu le monde comme une sorte de globe et j'ai vu l'Europe, pays par pays. J'ai vu la Scandinavie. J'ai vu la Norvège. J'ai vu certaines choses qui devront arriver juste avant le retour de Jésus, et juste avant que n'arrive la dernière calamité, un désastre tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant. »

Elle a mentionné quatre vagues :

1. *« D'abord, avant que Jésus ne vienne et avant que la Troisième Guerre mondiale n'éclate, il y aura une période de " détente " comme nous n'en avons jamais eu avant. Il y aura la paix entre les super-puissances de l'est et de l'ouest, et il y aura une longue période de paix. (Souvenez-vous qu'on était en 1968, au moment où la guerre froide était à son paroxysme. E. Minos). Durant cette période de paix, beaucoup de pays se désarmeront, y compris la Norvège et nous ne serons pas préparés, quand elle (la guerre) éclatera. La Troisième Guerre mondiale commencera d'une manière et d'un endroit que personne n'aura prévu. »*

2. *Une tiédeur sans pareil s'emparera des chrétiens, un éloignement du christianisme véritable et vivant. Les chrétiens ne seront pas ouverts à la prédication pénétrante. Ils ne voudront pas, comme c'était le cas autrefois, entendre parler du péché et de la grâce, de la loi et de l'Évangile, de la repentance et de la restauration. A la place il y aura un substitut : le christianisme de la prospérité (du bonheur).*

La chose importante sera d'avoir du succès, d'être reconnu; d'avoir des choses matérielles, choses que Dieu ne nous a jamais promises de cette façon. Les églises et les maisons de prière seront de plus en plus vides. Au lieu de la prédication à laquelle nous avons été habitués pendant des générations – comme de prendre sa croix et suivre Jésus – ce sera le divertissement, l'art et la culture qui envahiront les églises, là où on aurait dû trouver des réunions pour la repentance et le réveil. Ceci sera en nette augmentation juste avant le retour de Jésus.

3. *Il y aura une désintégration morale telle que la vieille Norvège n'en a jamais connue. Les gens vivront ensemble comme s'ils étaient mariés, mais sans être mariés. (Je ne crois pas que le concept d'union libre était connu en 1968. E. Minos) Beaucoup d'impureté avant le mariage et beaucoup d'infidélité dans le mariage deviendront la norme, et cela sera justifié de toutes sortes de façons. Cela pénétrera aussi dans les milieux chrétiens et nous l'accepterons – même le péché contre nature. Juste avant le retour de Jésus, il y aura des émissions TV comme nous n'en avons jamais vu. (La TV venait tout juste d'arriver en Norvège, en 1968. E. Minos).*

La télévision sera remplie d'une violence tellement horrible qu'elle enseignera aux gens à s'entretuer et se détruire mutuellement, et nos rues ne seront plus sûres. Les gens imiteront ce qu'ils verront. Il n'y

aura pas une seule station de télévision, mais il y en aura plein. (Elle ne connaissait pas le mot "chaîne" que nous utilisons aujourd'hui. C'est pourquoi elle les a appelées des stations. E. Minos). La télévision sera exactement comme la radio, où on trouve beaucoup de "stations", et elle sera remplie de violence. Les gens l'utiliseront pour se divertir. Nous y verrons des scènes terribles de meurtre et de destruction les uns des autres, et ceci envahira toute la société. On verra aussi à l'écran des scènes de sexe, les choses les plus intimes qui se vivent dans le cadre du mariage. (J'ai protesté en disant que nous avons une loi qui interdit ce genre de choses. E. Minos).

Alors, la vieille femme a dit : Cela va arriver, et vous le verrez. Tout ce que nous avons avant sera démoli et les choses les plus indécentes se passeront devant nos yeux.

4. Les gens des pays pauvres déferleront sur l'Europe. (En 1968, on ne connaissait pas ce genre d'immigration. E. Minos).

Ils viendront également en Scandinavie, et en Norvège. Ils seront si nombreux que les gens commenceront à les détester et à s'endurcir contre eux. Ils seront traités comme les Juifs avant la Seconde Guerre mondiale. Alors nous atteindrons la pleine mesure de nos péchés. (J'ai protesté sur la question de l'immigration. Je ne l'ai pas comprise à ce moment-là. E. Minos).

Les larmes de la vieille femme ont coulé sur ses joues – « Moi je ne le verrai pas, mais vous, vous le verrez. Puis soudainement, Jésus viendra et la Troisième Guerre mondiale éclatera. Ce sera une guerre courte. » (Elle l'a vue en vision)

Tout ce que j'ai vu de la guerre auparavant ne sera qu'un jeu d'enfants comparé à celle-là, et elle se terminera avec l'explosion d'une bombe atomique. L'air sera si pollué qu'on ne pourra plus respirer. Cela couvrira plusieurs continents : l'Amérique, le Japon, l'Australie et les nations riches. L'eau sera souillée (contaminée ? E. Minos). Nous ne pourrons plus labourer la terre. Le résultat, c'est que seul un reste subsistera. Les survivants des pays riches essayeront de fuir vers les pays pauvres, mais ils nous traiteront avec la même dureté que celles dont nous avons usée envers eux.

Je suis si heureuse que je ne verrai pas ces choses, mais quand le temps approchera, vous devrez prendre courage et annoncer tout cela. J'ai reçu cela de Dieu, et rien de tout cela ne contredit ce que la Bible dit.

"Celui qui a reçu le pardon de ses péchés et qui a Jésus comme Sauveur et Seigneur, est en sécurité."

Comme le prescrit la Bible, nous devons examiner toutes choses – et donc nous poser un certain nombre de questions avant d'accepter cette révélation comme venant effectivement de Dieu.

Mais il semble bien que les analyses de divers pasteurs et ministères, reconnus dans leurs dénominations respectives, mènent toutes à accepter cette vision comme un sérieux avertissement venant de Dieu.

Comme cette femme le dit elle-même, aucune affirmation de cette vision ne contredit l'enseignement des Ecritures.

Par ailleurs l'entourage de cette chrétienne rend un témoignage unanime à sa probité et à son engagement chrétien.

De plus – et contrairement à ce que nous constatons fréquemment aujourd'hui – nous ne sommes pas en présence d'une personne qui chercherait le pouvoir, l'argent ou la notoriété – mais juste en présence d'une vieille dame, disciple de Jésus-Christ, qui ne demandait rien à personne, et qui s'est fait simplement l'écho de la révélation surnaturelle qu'elle a reçue.

Cette révélation est dans la droite ligne de ce que les croyants des générations précédentes nous ont laissé comme avertissement à partir des Ecritures.

A savoir :

– Le mal, sous toutes ses formes, la rébellion contre Dieu et le mépris de ses lois vont continuer à empirer jusqu'au temps où Dieu va y mettre un terme par le jugement. Jugement manifesté au travers de plusieurs fléaux terribles, annoncés autant par les prophètes de l'Ancienne Alliance que par le Nouveau Testament.

– Le retour de Jésus-Christ sur terre, en personne – est une réalité historique à venir, annoncée de multiples façons par les prophètes de la Bible, et annoncée très clairement par Jésus lui-même.

De plus l'Esprit de Dieu a été donné aux chrétiens pour les avertir, les diriger et les consoler. Que des détails non contenus dans la Bible (afflux d'immigrés), mais ne la contredisant pas, soient donnés dans une telle révélation est tout à fait en accord avec l'expérience biblique. Le livre des Actes mentionne à plusieurs reprises de telles directions prophétiques (annonce d'une famine, d'un danger, d'un besoin).

Cette vision résonne donc comme un nouvel avertissement, qui nous incite à prendre la Bible au sérieux plus que jamais. »

Patrick Vauclair, réalisateur

(Émissions TV, Documentaires – Enquête « Géopolitique et prophéties bibliques, 31 Octobre 2015)

<http://www.infochretienne.com/une-vision-sur-la-guerre-les-refugies-et-le-retour-de-jesus-datant-de-1968/>

Après la lecture du texte ci-dessous, un Frère nous a adressé le message suivant :

« Samedi dernier, nous étions le 28 novembre vers trois heures du matin le Seigneur m'a donné ce verset du prophète Jérémie.

Jérémie 9/ 25 et 26. Vers la fin de la matinée après en avoir parlé avec un frère plus âgé que moi lors de notre réunion de clôture, ce dernier me partage que le Seigneur lui a donné début de matinée Jérémie 51 »

" 25 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je châtierai tous les circoncis qui ne le sont pas de cœur, 26 L'Égypte, Juda, Édom, les enfants d'Ammon, Moab, tous ceux qui se rasent les coins de la barbe, ceux qui habitent dans le désert ; car toutes les nations sont incirconcises, et toute la maison d'Israël a le cœur incirconcis " (Jé.9) :

[« A 8000 mètres d'altitude, François lance ses bombes du relativisme de destruction massive](#)

by [Francesca de Villasmundo](#)

Conférence de presse de François dans l'avion qui le ramène à Rome après son voyage africain, le 30 novembre 2015

C'est une habitude du pape people. A chaque retour de ses voyages apostoliques, une conférence de presse est organisée dans l'avion. L'atmosphère pressurisée, le fait de voguer dans le ciel, donnent-ils au pape le sentiment de pouvoir tout dire ou se sent-il plus proche du Dieu unique qu'il aime citer ?

Les questions fusent sur tous les sujets, Afrique, sida, préservatif, œcuménisme, fondamentalisme religieux, guerres, Vatileaks, COP 21, les réponses sont autant de bombes à destruction massive lancées de 8000 m d'altitude.

Les journalistes ont bien entendu abordé le thème du voyage africain pontifical. Pour le pape «Dieu nous surprend mais l'Afrique nous surprend aussi» par «cette foule, cette joie, cette capacité de faire la fête même l'estomac vide» (sic). Toujours animé par un œcuménisme à tout va qui devrait être le remède miracle aux guerres et aux divisions, François a évoqué les martyrs anglicans et catholiques de l'Ouganda dont il a visité les sanctuaires : «J'ai été aux deux sanctuaires, celui anglican avant, puis celui catholique» tient-il à préciser. Pas de précisions ni de distinction entre les deux religions, pas de hiérarchie, pas de rappel que ne peuvent être considérés martyrs par l'Église catholique que ceux morts pour la foi catholique. Mais c'est au nom de l'Église conciliaire ouverte à toutes les religions, véritable auberge espagnole, que parle François !

Dernière étape du voyage de François, sa visite au Centre-Afrique, pays déchiré par des guerres tribales sur fond de religion, et où les chrétiens sont persécutés, fut l'occasion pour le pontife romain de rencontres inter-religieuses avec les musulmans particulièrement. Tous les Centrafricains s'exclame-t-il dans l'avion «veulent la paix, cherchent la paix, pas la haine.» Et lui, il «fait de petits gestes» en ce sens «en allant à la Mosquée, en priant à la Mosquée» - plus particulièrement à la qibla, le lieu de prière où il

a retiré ses chaussures, s'est rendu vers la niche en direction de la Mecque et a prié en silence – en permettant à l'imam de monter sur la papamobile pour faire le tour du stade avec lui». Si c'est avec de tels gestes que le Vicaire du Christ pense obtenir la paix de Dieu...

Doctrine, ensuite morale. Car quand on parle Afrique, Église catholique, inmanquablement on parle sida et préservatif. Et lui demande un journaliste «n'est-il pas venu le temps d'alléger les positions de l'Église sur ce sujet ? D'autoriser l'usage du préservatif afin d'éviter des contagions ?»

Quand on veut plaire au monde comme le pape actuel, il y a alors des questions qui embarrassent ! Dont on s'extrait par une pirouette. «La question, a dit François, me semble partielle.» Ah bon ? «Oui, continue le pape, le préservatif est une des méthodes et la morale de l'Église se trouve sur ce point devant une perplexité. C'est le cinquième ou le sixième commandement ? Défendre la vie ou que le rapport sexuel soit ouvert à la vie ? Mais cela n'est pas le problème. Le problème est plus grand. Cette question me fait penser à celle qui a été posée à Jésus, une fois : " Dis-nous, Maître, est-il licite de soigner un jour de Sabbat ? " C'est obligatoire de soigner ! Cette question s'il est licite de soigner ainsi... (...) Je dirais de ne pas penser s'il est licite ou pas de soigner un jour de Sabbat ; je dirai à l'humanité : rendez justice, et quand tout le monde sera guéri, quand il n'y aura plus d'injustice dans ce monde, nous pourrons parler du Sabbat.»

Morale de l'histoire : pas besoin de vous confesser, même pas au cours de cette année de la Miséricorde où pourtant le pape paraît-il nous invite tous, chrétiens, musulmans, juifs, à une conversion intérieure, de l'usage du préservatif. Surtout si vous êtes séropositif, car alors, ô acte sublime de charité, vous sauvez des vies. Ô sublime morale humaniste !

Attentats de Paris encore frais dans le mémoire, une journaliste de la chaîne catholique française KTO a posé une question sur le fondamentalisme religieux qui menace la terre entière et si les dignitaires religieux devaient intervenir plus dans le champ politique face à ce péril. Ce sujet fut le moyen pour François de revenir à sa grande idée de fraternité humaine qui doit nous unir quel que soit la religion de chacun. Et de taper sur les catholiques, cela semble être un de ses sports favoris : les aime-t-il ceux dont il est le père ? Parce qu'aujourd'hui, dans le monde, le premier fondamentalisme qui tue, ravage, décapite, viole, réduit en esclavage, c'est le fondamentalisme religieux des catholiques n'est-ce pas ? De ces catholiques «nombreux, hein (?) qui croient détenir la vérité absolue et ils avancent en salissant les autres avec la calomnie, avec la diffamation et ils font du mal : ils font du mal.» Ne serait-ce pas là une calomnie ?

«Qu'est-ce que l'islam et les enseignements du prophète Mohamed ont à dire au monde d'aujourd'hui ?» demande un autre journaliste. Et bien avec eux, «On peut dialoguer, a dit le pape, ils ont des valeurs. Tant de valeurs. Eux ils ont tant de valeurs et ces valeurs sont constructives. (...) On ne peut effacer une religion parce qu'il y a certains groupes – ou beaucoup – à un certain moment de l'histoire qui sont fondamentalistes. C'est vrai, les guerres entre religion ont toujours existé dans l'histoire. Toujours. Même nous nous devons demander pardon, hein ? La Catherine de Médicis n'était pas une sainte, hein ? (...) mais eux ils ont des valeurs, avec eux on peut dialoguer. (...) mais comme partout il y a des personnes avec des valeurs religieuses, et des personnes sans, n'est-ce pas ? Mais combien de guerres nous avons fait nous chrétiens ? Le Sac de Rome ce n'est pas les musulmans qui l'ont fait, hein ? Il sont des valeurs, ils ont des valeurs.»

Et oui les musulmans ont des valeurs, de paix, de fraternité, de vivre-ensemble, les chrétiens d'Irak et de Syrie, les esclaves chrétiennes d'Arabie Saoudite, en sont bien conscients, n'est-ce pas Très Saint Père ! Ainsi qu'Asia Bibi enfermée depuis des années, parce qu'elle est chrétienne, dans une prison sans fenêtre ! Et puis les chrétiens vivaient si bien sous l'Empire Ottoman, n'est-ce pas, parlons-en aux Arméniens. Et oublions les razzias barbaresques qui ont ravagé les côtes italiennes pendant des siècles, jusqu'à ce que la France colonise ces terres musulmanes de l'autre côté de la Méditerranée.

Et concernant le sac de Rome, est-ce le fait d'être sud-américain qui rend le Saint Père si inculte en la matière ? Luthériens et moresques faussement convertis au catholicisme composaient la majeure partie de l'armée impériale. Ceci explique peut-être la barbarie qu'a subie le peuple romain, non ?

Faudra-t-il que le Croissant domine le clocher de Saint-Pierre et que Rome subisse un nouveau sac de Rome pour que François découvre la réalité de cette religion de paix, de fraternité...

Fondamentalisme, sida, guerres... la plus grande menace pour la « maison commune », il faut le savoir, pour le pape François, ce n'est ni l'apostasie collective ni la décadence globale de nations et peuples chrétiens, c'est le changement climatique. « Nous sommes à la limite d'un suicide, pour dire une parole forte. Et je suis sûr que la presque totalité de ceux qui sont à Paris, à la COP 21, en ont conscience et veulent faire quelque chose. (...) J'ai confiance en ces gens-là, ils feront quelque chose, parce que... je dirai : je suis sûr qu'ils sont de bonne volonté pour avancer, et j'espère que c'est ainsi. Et je prie pour ça. » Alors si le pape prie pour que la COP 21 trouve LA solution pour sauver la planète, nous sommes sauvés !

Arrêtons-là les considérations sur cette conférence de presse en haute altitude qui fait tourner la tête. Il nous manque de l'air, de l'air pur, celui de la belle doctrine et morale catholique. Cette doctrine catholique que le pape François détruit à coups de bombes lancées de 8000 m. Destruction massive garantie ! » (Francesca de Villasmundo Média-Presses-info)

Pour terminer ces annexes, citons des extraits de 2 émissions sur Joël 1 et 2 :

<http://cheminsdevie.info/node/1574>

<http://cheminsdevie.info/node/1575>

« " Chapitre 1, verset 14

De nos jours, quand une nation doit faire face à une crise, le pouvoir politique en place, qu'il se compose des ministres d'État ou du despote de service, consulte avec lui-même et décide des mesures à prendre. Les résultats ne sont jamais brillants parce que l'homme livré à sa propre jugeote est tout à fait incapable de résoudre les vrais problèmes qui se posent à lui. Au 9^e siècle av. J-C, dans le royaume de Juda, quand survenait un malheur, les chefs se réunissaient dans le temple de l'Éternel et invoquaient son nom ; ils criaient leur détresse et imploraient sa miséricorde. Et chaque fois qu'ils se repentaient de leurs mauvaises actions, Dieu intervenait en leur faveur.

Aujourd'hui, c'est différent parce qu'on a évolué depuis. Dans la réalité, ceux qui nous dirigent sont bien trop orgueilleux pour reconnaître qu'ils n'ont pas de solution et pour se tourner vers Dieu.

...

Verset 15

Ah ! Quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche ; Il vient comme un ravage du Tout-Puissant (Joël 1.15).

Joël fait ici un jeu de mots entre « ravage » et « puissant » qui se ressemblent beaucoup en hébreu (schod et schaddai). De plus, il remonte à la véritable origine de ce malheur ; c'est un ravage du Tout-Puissant.

C'est ici la première mention du jour de l'Éternel, une expression solennelle caractéristique du vocabulaire prophétique et qui charpente l'ensemble du livre de Joël. Le jour de l'Éternel désigne des interventions décisives de Dieu dans l'histoire de l'humanité, par lesquelles il exerce ses jugements contre son peuple ou contre les nations païennes. C'est toujours un temps de grande détresse comme la fin d'une époque de l'histoire ou de l'existence d'un peuple ou d'un empire, ou le sac d'une capitale. Par exemple, après la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, le psalmiste s'écrie :

Éternel, souviens-toi des enfants d'Édom, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient : Rasez, rasez jusqu'à ses fondements ! (Psaumes 137.7 ; Ost).

Ce souviens-toi des enfants d'Édom sous-entend pour les punir, surtout que c'était au moins la deuxième fois que cette nation participait au sac de Jérusalem. La première fois, les Édomites avaient prêté main-forte aux Syriens qui avaient attaqué la ville sainte vers la fin du règne du roi Joas (835-796 ; 2Chroniques 24.23-24). Dans la pensée du psalmiste, la journée de Jérusalem est un jour de l'Éternel dirigé contre la ville sainte et Juda, le royaume qu'elle représente. Pareillement, à l'occasion du jugement de Babylone, le prophète Ésaïe écrit :

Poussez donc des cris de détresse, car il se rapproche à grands pas, le jour de l'Éternel, comme un fléau dévastateur déchaîné par le Tout-Puissant (comparez Ésaïe 13.6).

Ces paroles sont presque les mêmes que celle de Joël à l'occasion de la plaie des sauterelles.

Dans son sens absolu, le jour de l'Éternel désigne la dernière crise qui mettra un point final au temps des nations, cette période où nous sommes actuellement et que Jésus a définie quand il a dit :

Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis (Luc 21.24 ; LSG).

Ou en d'autres mots :

Jérusalem sera occupée par les païens jusqu'à ce que le temps de leur domination soit révolu (Luc 21.24 ; SEM).

Aujourd'hui, Jérusalem n'est pas entièrement sous le contrôle d'Israël puisque les Juifs doivent partager la ville sainte avec d'autres et ne pourraient pas reconstruire le temple, même s'ils le voulaient. De plus, la communauté internationale refuse de reconnaître Jérusalem comme capitale de l'état hébreu.

*La crise finale du jour de l'Éternel verra la fin de l'humanité et de son évolution telle que nous la connaissons actuellement. En attendant ce jour grand et terrible, dans le cours de l'histoire, **Dieu juge successivement ceux qui s'élèvent contre lui**. Ces châtiments partiels, incomplets et provisoires, sont des préludes à l'acte final de Dieu par lequel tout ce qui s'est dressé contre lui sera laminé et ceux qui ont été opprimés seront relevés.*

Quand Joël s'exclame : Ah ! Quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche ; Il vient comme un ravage du Tout-Puissant, les sauterelles n'avaient pas encore envahi le pays, mais il sévissait déjà une sécheresse terrible qui était le signe précurseur de leur arrivée. En tant que prophète, Joël les voyait venir à l'horizon.

...

Dans sa vision de prophète, Joël voit venir les sauterelles, mais en même temps, plus loin dans le temps, il voit le jugement final grand et terrible du jour de l'Éternel. Donc, ses paroles ont deux applications : une qui est immédiate et qui est le jugement par les insectes, et une autre qui est lointaine et qui se situe à la fin de ce monde tel que nous le connaissons. La plaie des sauterelles que Joël voit venir est donc un prélude, une menace, un avant-goût de ce qui arrivera dans l'avenir. La catastrophe des sauterelles revêt une signification eschatologique parce qu'elle annonce la détresse bien plus grave de la fin des temps ; elle est décrite dans le livre de l'Apocalypse.

*La vision de Joël télescope le temps ; elle l'éclipse, ce qui fait qu'il entrevoit d'un seul coup d'œil l'arrivée des sauterelles et le jour de l'Éternel grand et terrible de la fin du monde. Je sais bien que je me répète, surtout que j'ai déjà eu plusieurs fois l'occasion d'expliquer en quoi consiste la vision prophétique. Cette perspective du présent et de l'avenir télescopes est typique du ministère des prophètes de l'Éternel, **mais elle est étrangère à la pensée cartésienne et donc à notre façon de voir les choses en Occident**.*

Tous les prophètes de l'Ancien Testament mettent en relation un jugement particulier sévère avec la crise finale de la fin des temps. Ce phénomène prophétique apparaît aussi dans les passages du Nouveau Testament qui annoncent le retour de Jésus-Christ quand il reviendra sur terre pour instaurer son royaume de mille ans....

Versets 19-20

...

Le feu fait souvent partie des jugements de Dieu. Ici, c'est une image du vent brûlant qui vient du désert et qui dessèche tout.

Solidaire de son peuple, le prophète invoque lui aussi l'Éternel. Devant cette affreuse calamité, la seule chose à faire est de crier à Dieu et d'espérer que dans sa compassion, il soulagera la misère du peuple.

Chapitre 2

...

Verset 1

*Sonnez du cor dans les murs de Sion, donnez l'alarme sur ma sainte montagne ! **Tremblez**, vous tous, habitants du pays, car il arrive le jour de l'Éternel, il est tout proche ! (Joël 2.1).*

...

Verset 2

...

(Il arrive le jour de l'Éternel, il est tout proche !) C'est un jour de ténèbres, un jour d'obscurité. C'est un jour de nuages et de nuées épaisses. Comme l'aurore qui se répand sur les montagnes, voici un peuple très nombreux et puissant. Il n'y en a pas eu de semblable par le passé, et après lui, il n'y en aura plus jamais dans les générations les plus lointaines (Joël 2.2).

Le jour de l'Éternel est souvent décrit accompagné de ténèbres. Le prophète Amos dit :

Mais savez-vous ce qu'il sera pour vous, le jour de l'Éternel ? Ce sera un jour de ténèbres et non pas de lumière (Amos 5.18).

...

En ce qui concerne l'invasion d'Israël à la fin des temps, Jésus a dit :

À ce moment-là, la détresse sera plus terrible que tout ce qu'on a connu depuis le commencement du monde ; et jamais plus, on ne verra pareille souffrance (Matthieu 24.21).

Verset 3

...

Et le jour de l'Éternel, dans l'avenir, toute la Palestine sera mise à feu et à sang par les armées de l'Antichrist qui attaqueront Israël. Un des passages des malédictions de la loi qui explique comment Dieu châtierait son peuple rebelle peut aussi s'appliquer au jour de l'Éternel. On y lit :

Il (l'Éternel) lancera contre vous, depuis les confins du monde, une nation lointaine dont vous ne comprendrez pas la langue, elle fondra sur vous comme un aigle sur sa proie. Ce sera une nation d'hommes au visage dur, sans respect pour le vieillard ni pitié pour les enfants. Ils dévoreront votre bétail et les produits de votre sol jusqu'à ce que vous soyez exterminés. Vous mourrez de faim, car ils ne vous laisseront ni blé, ni vin, ni huile, ni veaux, ni agneaux, ni chevreaux jusqu'à ce qu'ils vous aient fait périr (Deutéronome 28.49-51).

C'est à vous donner la chair de poule surtout que ces malédictions se sont déjà accomplies à la lettre. En effet, plusieurs prophètes se sont succédé pour avertir les habitants de Juda que l'Éternel allait les châtier, mais ils ont fait la forte tête. Alors, Dieu a envoyé les Syriens qui, alliés aux Israélites du Nord, ont fait subir à Juda une cuisante défaite (2Chroniques 28.5-8, 17s). Plus tard, c'est un roi assyrien (Sennachérib, 701-700 av. J-C) qui sous le règne d'Ézéchias (2Rois 18.13 ; 19.26, 29-32) attaqua Juda et Jérusalem. À cette occasion, Esaïe écrit :

Le pays que vous habitez est désertique, vos villes sont détruites par le feu, vos campagnes sont ravagées sous vos yeux par des étrangers. Oui, tout est dévasté et comme renversé par un envahisseur (Ésaïe 1.7).

Environ, un siècle plus tard, le prophète Jérémie a menacé Juda de la venue du roi de Babylone et a répété en d'autres termes les malédictions prévues par la loi. Il a dit :

Je vais amener contre vous une nation de loin, ô peuple d'Israël, l'Éternel le déclare. C'est une nation très ancienne, une nation impérissable, dont tu ne connais pas la langue et dont tu ne comprends pas les propos. Son carquois est comme une tombe ouverte, ce sont tous des guerriers ! Elle dévorera ta moisson et ton pain ; et l'on dévorera tes fils, tes filles. Elle dévorera tes brebis et tes bœufs, elle dévorera ta vigne et ton figuier, elle démolira avec l'épée tes villes fortifiées qui sont ton assurance (Jérémie 5.15-17 ; 587-586 av. J-C).

Tout ça, c'est du passé, mais voici ce qui va arriver dans l'avenir pendant la première phase du jour de l'Éternel qui sera un temps de châtements sévères qui se succéderont à un rythme infernal. Il y aura toutes sortes de calamités comme les jugements des sceaux et des trompettes qui sont décrits dans l'Apocalypse où on lit par exemple :

Quand l'Agneau ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant dire : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre (Apocalypse 6.7-8).

On délia (donc) les quatre anges tenus prêts pour cette heure, ce jour, ce mois et cette année, afin qu'ils exterminent le tiers de l'humanité (Apocalypse 9.15).

Par ces trois fléaux qui sortaient de leur gueule : le feu, la fumée et le soufre, le tiers de l'humanité fut exterminé (Apocalypse 9.18).

Verset 7

...

En ces jours-là, les hommes chercheront la mort mais ils ne la trouveront pas. Ils l'appelleront de leurs vœux, mais la mort les fuira. »

Alors que nous finalisons ce travail, nous recevons la dernière livraison de 'L'Appel de Minuit', nous y lisons une position que nous proposons à nos lecteurs :

« Un pasteur préoccupé du Proche Orient s'exprime sur l'arrivée des réfugiés en Europe

Sur opendoors.de «un pasteur préoccupé du Proche Orient » s'exprime «par rapport aux réfugiés qui affluent dans vos pays» et pense que les chrétiens européens se voient offrir une «opportunité peut-être unique » : ils devraient accueillir les réfugiés «chaleureusement», ce qui pourrait rapidement modifier la vision et la foi des familles musulmanes «qui arrivent dans vos pays», brisées, blessées et souffrantes. «Elles ont grandi dans la conviction de faire partie de la nation et de la religion la meilleure qui soit sur terre ... maintenant le temps est venu d'agir... Ayez recours à la prière, à la foi, à l'évangélisation, à l'aide pratique et à beaucoup d'amour. Les musulmans sont les victimes de leur religion, l'islam. Ils ont besoin que quelqu'un leur ouvre les yeux et les libère. Vous n'avez plus besoin d'envoyer de missionnaires chez eux. Ils sont à vos portes. adm »

(Appel de Minuit n°12/2015)

Vision ou séduction ? Il n'est pourtant pas à exclure que des occasions individuelles de témoignages soient possibles ; prions pour ; et prenons rendez-vous...

Une autre compréhension :

« L'invasion musulmane en Europe a débuté il y a quelques semaines. Dans un premier temps, par la mer Méditerranée. Dans un second temps, par les frontières terrestres de l'Union Européenne. Les media, aux ordres des gouvernements collaborateurs de l'islam, nous présentent des « migrants » fuyant les zones de guerre.

La réalité est toute autre : S'il y a bien en effet certains réfugiés de guerre (Syrie, Irak), la plupart des envahisseurs sont simplement attirés par le mirage d'une vie meilleure en Europe. Ils sont en très grande majorité musulmans, les véritables réfugiés chrétiens ayant été, selon de multiples témoignages, assassinés pendant leur périple par les envahisseurs musulmans. Parmi eux, un grand nombre de combattants islamistes suivant les ordres des dirigeants de l'« Etat islamique » d'entrer en Europe pour préparer l'affrontement final entre musulmans et « infidèles », qui mènera à l'installation d'une Europe islamique.

Les gouvernements des pays de la « vieille Europe » dans leur ensemble collaborent très activement à cette invasion, multipliant les messages d'invitation et de bienvenue à l'égard des « migrants », forçant leurs citoyens à accepter cette invasion. Ils semblent oublier qu'avec des taux de chômage record, ces « migrants » n'ont aucune chance de pouvoir subvenir à leurs besoins, et devront vivre soit de l'aumône gouvernementale – mais les caisses de tous les pays européens sont vides – soit par leurs propres moyens – illégaux. Les anciens pays « de l'est » semblent plus lucides et commencent à se positionner contre cette invasion.

Les peuples européens dans leur ensemble sont en grande majorité passifs soit par peur des représailles gouvernementales (Etre traité de « raciste » en Europe est la norme et peut conduire à la prison), soit par lâcheté en espérant que cela « n'arrivera qu'aux autres ».

Les partis politiques traditionnels dans leur ensemble acceptent cette invasion. Certains partis nationalistes s'y opposent ouvertement, par exemple en Allemagne et en Hongrie. D'autres partis nationalistes comme en France, sont aux abonnés absents. » (<https://eurocalifat.wordpress.com/about/>)

Alors que nous voyons des Juifs quitter la France, nous pouvons être sûrs que ce n'est pas une bénédiction pour la France. Vu le nombre des arrivants, nous ne pouvons pas dire qu'il y a le principe des 'vases communicants'. Mais si on compare avec les avortements ?

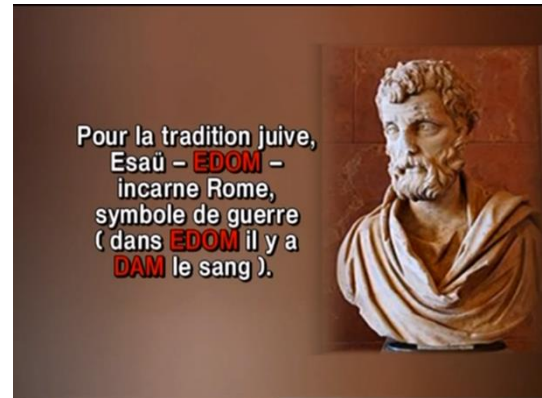




« Jésus-Christ a choisi les apôtres non parmi les oppresseurs de l'intelligence,
mais parmi les opprimés. Tels furent les libérateurs de l'esprit humain »
(H.Lacordaire)

Table des matières

Introduction	1
Le paratonnerre	3
Visitons la personnalité de Benjamin Franklin	3
Blaise Pascal	6
Pâques sanglantes	9
Le moustachu s'est laissé pousser la barbe	10
100 000fois merci !	13
Quand tout s'écroule	15
La Colère d'Elohim	16
Juges 9 Le double jugement	18
Situons Sichem	21
Cernons Abimélec	21
Attention à l'usage des textes bibliques	26
La tour de Siloé	27
Saccage et carnage	30
La migration de Joseph, Marie et Iéshoua	31
Iéchoua prisonnier et malade	34
Quelques considérations complémentaires	34
Question d'images	37
Un problème profond : La guerre est au fond du cœur	38
Là où le feu a déjà passé	40
L'ombre et la réalité	
L'ombre et la réalité	40
Notre conclusion générale	41
Annexes	42
Citations	50
Table des Matières	52



« Je crois que la première marque de respect que nous devons à la parole de Dieu, c'est de ne pas la torturer ou la faire mépriser par des interprétations forcées qui viennent de nous, qui sont empreintes d'une subtilité qui sent la finasserie et le besoin d'échapper.

Je suis convaincu qu'il faut renoncer à un grand nombre d'interprétations qui n'en sont pas et les remplacer par une exégèse plus fidèle ».

M. J. Lagrange, 8 mai 1893

déjà en 1893 !

Aujourd'hui, peut-être plus qu'en n'importe quel autre temps :

" Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises "

(Ap.2.11)